COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
14-Sep-11

La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

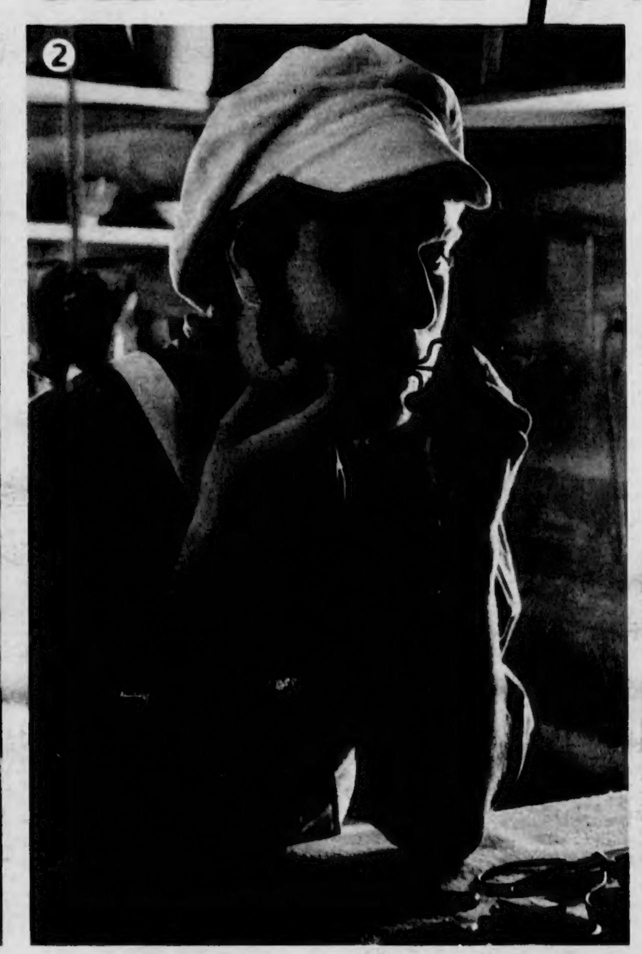
CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 nº44 • du 23 février au 1er mars 2011 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Le cœur à la fête!





Pour cette première fin de semaine du Festival du Voyageur les relais étaient pleins, le CCFM vibrant d'énergie, les enfants émerveillés, et les musiciens et danseurs avaient le coeur à la fête.
Photo 1 : Anita Forest et son fils Jacques Forest
Photo 2 : Mathieu LaBossière
Photo 3 : Alain François
Photo 4 : Des jeunes au poste La Prairie
Photo 5 : Le chef de l'Opposition, Michael Ignatieff, avec la famille des Voyageurs officiels et Raymond Simard.
Une fois de plus, les francophones du Manitoba ont démontré cette joie de vivre qui les caractérise si bien! ■ **Section spéciale pages 25 à 35.**



photos : Camille Séguy





SAINT-BONIFACE

Le sommet contre les gangs se précise

L'équipe organisatrice du premier sommet provincial pour résoudre le problème des gangs de rue, qui se tiendra à Saint-Boniface à l'automne prochain, a déjà sa liste de conférenciers.

Le sommet contre les gangs, que *La Liberté* annonçait dans son édition du 9 février dernier, aura bien lieu à Saint-Boniface, à l'hôtel Norwood, les 7 et 8 septembre.

« Les dates et le lieu ont été retenus, et maintenant on doit travailler à élaborer le programme », indique l'initiatrice du sommet, Marion Willis.

Elle précise qu'« un comité de développement de projet est en train de se créer, avec des membres de la communauté et de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) notamment, pour planifier l'événement ».

Par ailleurs, plusieurs conférenciers ont confirmé leur participation au sommet. Il s'agit du chef Cree, Robert Wavey, du sergent de la GRC, Rob Lockhart, ou encore du spécialiste des questions de gangs, entre autres, à travers le Canada et dans d'autres pays, Mark Totten.

Richard Ramos, qui a développé un programme pour aider les parents et la communauté à faire en sorte que les problèmes de gangs s'arrêtent, viendra aussi faire une présentation.

« Richard Ramos croit comme moi que ce n'est pas la police qui résoudra les problèmes de gangs, mais bien les citoyens et les parents, affirme Marion Willis. Le but de cette conférence est de donner du courage et du pouvoir à la communauté sur la question des gangs. »

En revanche, contrairement à ce que *La Liberté* avait annoncé, Astwood Strategies ne sera pas représenté au sommet contre les gangs des 7 et 8 septembre prochains.

C. S.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Marie-Christine BRUCE, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Pierre GOISET** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Lysiane ROMAIN** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canadä

Du nouveau pour Monique Vielfaure Mackenzie

La directrice générale de Santé Sud-Est a annoncé qu'elle quitterait son poste le 31 mai prochain, afin de prendre la tête de l'organisme parapluie des offices régionaux de la santé du Manitoba.

Camille SÉGUY

Après plus de 12 ans passés au sein de l'Office régional de la santé du sud-est (Santé Sud-Est), d'abord comme vice-présidente puis, depuis 2005, comme directrice générale, Monique Vielfaure Mackenzie a annoncé le 17 février qu'elle quitterait l'organisme le 31 mai.

« Je vais devenir directrice générale d'Offices régionaux de la santé du Manitoba (ORSM) le 1er juin prochain, se réjouit-elle. C'est l'organisme qui gère tous les offices régionaux de la santé (ORS).

« Je vais notamment voir ce qui se fait de bon dans chaque ORS et pourrait aussi être bénéfique aux autres régions, et voir comment ils pourraient échanger les expertises et mieux s'entraider, précise-t-elle. Je serai un lien entre tous. »

Pour sa part, le président de Santé Sud-Est, Aurèle Boisvert, confie que « le conseil d'administration (CA) est content pour Monique Vielfaure Mackenzie, car elle va poursuivre de nouvelles aventures, mais en même temps il est déçu de son départ ».

Sous sa direction générale, Monique Vielfaure Mackenzie souligne que « Santé Sud-Est a toujours réussi à donner de bons services, malgré la croissance de la population dans la région et le défi du recrutement de médecins, notamment bilingues ».

Plusieurs installations ont aussi été construites dans la région du sud-est, telles que de nouveaux foyers de soins à long terme, une unité de chimiothérapie, ou encore l'agrandissement des urgences à Steinbach et bientôt du service de chirurgie à l'Hôpital Sainte-Anne.



Archives La Liberté

Monique Vielfaure Mackenzie démissionnera de son poste de directrice générale de Santé Sud-Est le 31 mai prochain.

« Outre les soins de santé, beaucoup de chemin a été parcouru dans la promotion de la santé et la sécurité des patients, ajoute Aurèle Boisvert. Santé Sud-Est a créé une nouvelle culture de la sécurité où si on fait une erreur, on le dit et on apprend d'elle. »

En termes de promotion, Monique Vielfaure Mackenzie note le succès de la clinique sans rendez-vous ouverte en 2009 au centre commercial de Steinbach. « C'est unique dans la région et ça a comblé un grand besoin, affirme-t-elle. Les gens y vont beaucoup maintenant. Ils s'arrêtent pour rencontrer un médecin, une infirmière, une sage-femme ou encore un professionnel de la santé mentale. »

Remplacer

Le CA doit maintenant recruter une nouvelle personne à la direction générale, un processus qui peut durer plusieurs mois.

« On a des directives très claires dans nos politiques de gouvernance, indique Aurèle Boisvert. On doit créer un comité de cinq membres du CA pour faire un choix. Santé Manitoba sera aussi impliqué dans la décision finale, probablement pas avant mars. »

Aurèle Boisvert remarque d'ailleurs que si le processus va commencer sous sa présidence, il devra se terminer sous la présidence de son successeur car il termine son mandat en mars. « On commence tout de même à créer le comité et établir nos critères car le processus est long et il nous faut quelqu'un pour le 1er juin », explique-t-il.

Monique Vielfaure Mackenzie confie que pour sa part, « mon expérience d'infirmière m'a beaucoup aidé pour le poste. J'avais déjà des connaissances en santé. Être bilingue était aussi un atout, ainsi qu'être passionnée et motivée car on travaille fort. Les demandes sont toujours plus grandes que ce qu'on peut accomplir ».

Aujourd'hui, la directrice générale de Santé Sud-Est va vers d'autres horizons. « Il y a beaucoup d'opportunités en santé au niveau provincial alors j'ai hâte de commencer avec de nouvelles perspectives, conclut-elle. Je ne suis pas inquiète pour la transition à mon nouveau poste. Je connais déjà tous mes collègues. »



Un aut' maudit Français

Encore un de plus! Comme s'il n'y en avait pas assez aux bureaux de *La Liberté*. Déjà trois Françaises et demi - oui les Belges ne comptent que pour une moitié de Français - et je viens grossir les rangs. Moi c'est Pierre, j'ai 29 ans et je suis ici pour trois mois. J'arrive de Saint-Etienne, où j'ai laissé femme et enfant - encore dans le ventre de sa mère -, pour vivre quelques temps au rythme manitobain.

Je suis en stage de journalisme à *La Liberté*. Je vais travailler, bien sûr. Je vais aussi découvrir votre culture, me laisser surprendre par les curiosités du coin. Avec mon sens aigu de l'observation, j'ai déjà repéré un certain nombre de vos bizarreries. Ne croyez pas que les Français ont la critique facile. Si? Une chose est sûre, ça ne fonctionne pas tout à fait de la même façon dans nos deux pays! Je vais donc partager avec vous quelques lignes, toutes les deux semaines, sur mon expérience et sur ce qui fait qu'ici est différent d'ailleurs.

Suivez donc mes petites anecdotes sur mon blog, sur le site Web de *La Liberté* **www.la-liberte.mb.ca** et aussi sur la version papier.

Citation DE LA SEMAINE

« C'est excitant de voir qu'on leur a ouvert les yeux sur le fait que la recherche, ce n'est pas aussi plate que ça en a l'air. »

Le président-directeur général de l'Hôpital Saint-Boniface, Michel Tétreault est heureux de pouvoir ouvrir les yeux aux élèves de la 5e à la 12e année grâce au nouveau laboratoire qui va être construit au Centre de recherche de l'HSB. ■ **Page 7.**



Bonne fête le 5 février 2011 90 ans!!!



Meilleurs souhaits, Maman.

Nous t'aimons beaucoup!

Tes enfants, tes petits-enfants et tes arrière-petits-enfants

PATRIMOINE

La SHSB au bout de la souris

La Société historique de Saint-Boniface a lancé officiellement son nouveau site Internet, le 17 février, qui mise sur sa facilité d'accès.

Camille SÉGUY

La Société historique de Saint-Boniface (SHSB) a officiellement lancé le 17 février son nouveau site Internet, www.shsb.mb.ca, qui est en ligne à l'essai depuis octobre 2010.

« On voulait attendre d'avoir assez de contenu et de maîtrise pour le lancer au public, explique le directeur général de la SHSB, Gilles Lesage. On voulait tester des fonctionnalités. »

Aujourd'hui dévoilé au grand jour, le site Internet de la SHSB deviendra vite, selon le président de l'organisme, Michel Lagacé, « un outil de travail et de recherche extraordinaire pour tous les passionnés d'histoire ».

Gilles Lesage souligne d'ailleurs que selon les données de Google Analytics, plus de 37 pays, notamment francophones, ont déjà visité le site Internet de la SHSB avant même son ouverture officielle. De même, la SHSB reçoit déjà « au moins une demande par jour en ligne pour déterminer une ascendance métisse », ajoute-t-il.

« On avait déjà un ancien site, vieux de 13 ou 14 ans, mais celui-ci offrira une plus grande accessibilité à notre collection, se réjouit Michel Lagacé. Les utilisateurs pourront demander des documents en ligne. »

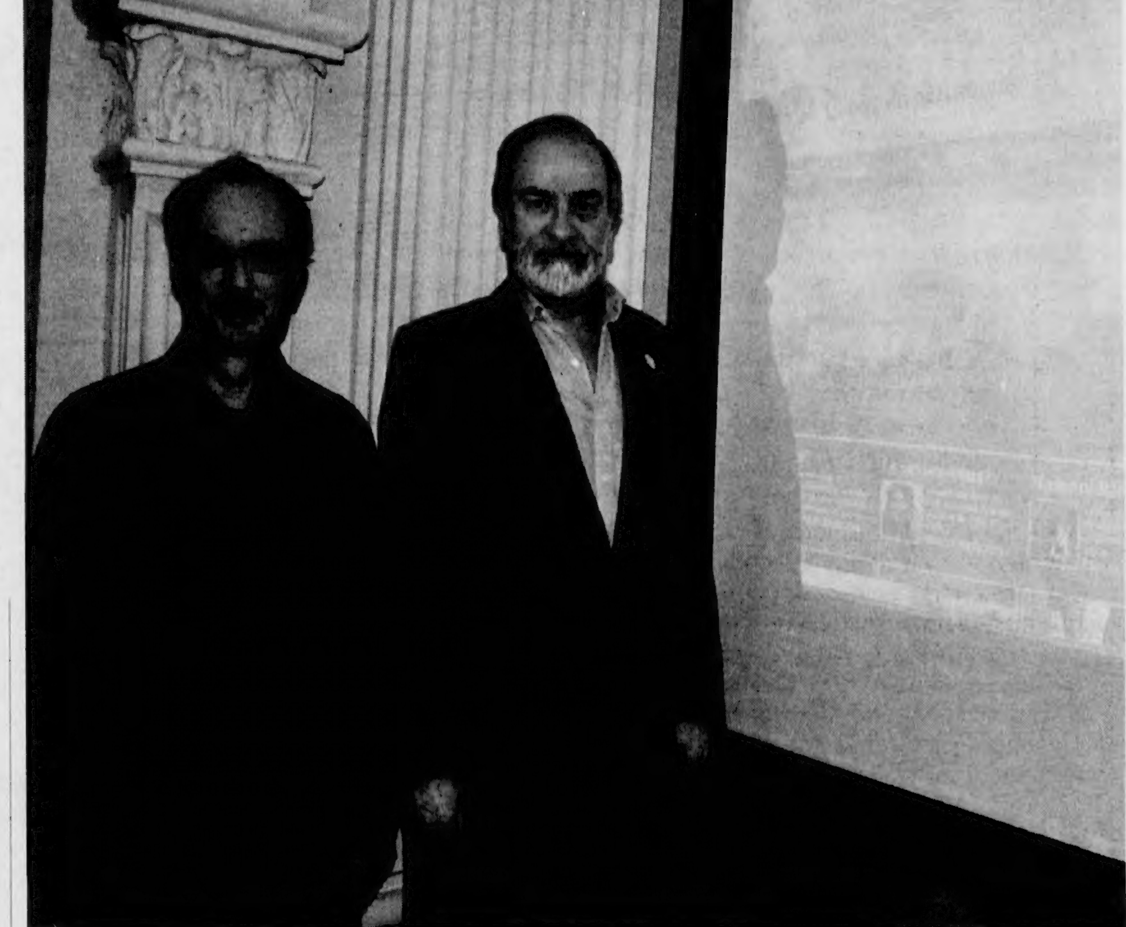


photo : Camille Séguy

Gilles Lesage et Michel Lagacé ont présenté le nouveau portail Internet de la SHSB.

Les deux objectifs visés lorsque la SHSB s'est lancée dans son projet de site Internet, il y a près de quatre ans à la suite de son plan stratégique, étaient en effet de mieux mettre en valeur les ressources, avec la possibilité d'ajouter du contenu, et d'assurer une navigation conviviale permettant l'interactivité. « Ce site est très facile d'utilisation pour le public comme pour ses administrateurs », affirme Gilles Lesage.

Nouveau contenu

« On a transféré le contenu de notre ancien site, mais on est aussi en mesure d'ajouter toute une nouvelle collection de ressources, dont 35 000 fiches d'information sur des Voyageurs, la correspondance de Monseigneur Provencher ou encore le dictionnaire Belcourt », annonce Michel Lagacé.

Et ce n'est qu'un début, puisque « la plateforme offre une grande autonomie aux administrateurs pour ajouter du contenu, assure le représentant de la firme Idéeclic qui a aidé à développer le site, Antonio Hilario. L'équipe n'aura pas besoin de trop de connaissances techniques pour alimenter régulièrement le site ».

« C'était important pour nous qu'on puisse s'occuper du site ici, sans faire appel à une tierce personne », confirme Michel Lagacé.

Pour l'heure, c'est à peine 1 % des archives de la SHSB qui ont été numérisées et mises sur le portail Internet.

Parmi les nouveautés à découvrir, Gilles Lesage signale aussi le moteur de recherche dans les différentes pages du site Internet, l'option d'achat en ligne de services et de produits, mais aussi d'espaces publicitaires, ainsi que le blogue, ou Carnet, ouvert aux membres du site.

« On va lancer des sujets de discussion chaque fois qu'il y aura quelque chose de pertinent à dire dans le domaine du patrimoine, et les gens qui sont inscrits pourront faire des commentaires », explique le directeur général de la SHSB.

Outre le Carnet, les navigateurs auront aussi l'option de laisser des commentaires en bas de chaque document qu'ils consultent. « Ça va nous être très utile. Par exemple, certains pourraient identifier des gens sur des photos. Le site va devenir un outil de travail quotidien de la SHSB », conclut Gilles Lesage.

Le site www.shsb.mb.ca a été développé avec l'appui technique du consultant Gilles Prince et des firmes Idéeclic et Andornot.

SOLIDARITÉ

Collecte record pour Francofonds

Francofonds a récolté, en 2010, 543 000$. Depuis la création de la fondation en 1978, jamais un tel montant n'avait été atteint en une année. « C'est incroyable, s'émeut la directrice générale de Francofonds, Josée Lemoine. La communauté démontre sa fidélité et sa confiance, non seulement dans la fondation, mais surtout dans sa mission de perpétuer la langue et la culture française au Manitoba. »

La générosité des donateurs ne faiblit pas. « Le nombre et le montant des donations augmentent chaque année », ajoute Josée Lemoine. La somme a été placée sur le capital de la fondation. Ce sont les intérêts générés qui permettront de soutenir les initiatives en faveur de la communauté.

En 2010, parmi de nombreux projets, Francofonds a œuvré pour que des organismes anglophones développent des services en français. « C'est une évolution très positive », note Josée Lemoine.

La fondation espère le même engouement en 2011. Un déménagement est prévu à l'automne, sur le boulevard Provencher. Cela offrira une véritable vitrine à l'organisation.

P. G.

Agriculture

La fin du monopole du blé?

Un projet de loi, déposé le 10 février, par le député conservateur Bruce Stanton, vise à ouvrir les marchés du blé et de l'orge. Le monopole de la Commission canadienne du blé pourrait-il être remis en cause?

Pierre GOISET

Depuis 75 ans, la Commission canadienne du blé (CCB) est le seul acheteur autorisé de blé et d'orge sur la région des Prairies de l'ouest canadien. C'est inscrit dans la Loi. Tout producteur dans cette région, peut exclusivement vendre sa production à la CCB.

Le projet de loi déposé le 10 février, par le député conservateur ontarien Bruce Stanton, vise à permettre aux agriculteurs qui le souhaitent de quitter la CCB pour une période de deux ans renouvelable.

« Ce n'est pas la première fois que cela arrive, commente le porte parole francophone de la CCB, Jacques Marcoux. Plusieurs projets de loi ont déjà cherché à ouvrir le marché. Depuis 2006, c'est clairement au programme des Conservateurs. »

La loi

Selon la *Loi sur la Commission canadienne du blé*, un tel changement doit être appuyé par le conseil d'administration de la CCB et un référendum doit être tenu auprès des agriculteurs. Ces derniers semblent donc être maîtres de leur destin. « C'est aux agriculteurs de décider, confirme l'agriculteur et vice-président de Keystone Agricultural Producers, Rob Brunel. Il est important que les producteurs fassent leurs propres choix, au travers de l'élection de la direction de la CCB. Ce n'est pas au gouvernement de prendre ce genre de décisions. »

Le conseil d'administration de la CCB est constitué de quinze directeurs : cinq désignés par Ottawa et dix élus par et parmi les céréaliculteurs. Les agriculteurs peuvent donc désigner des directeurs défavorables au monopôle de la CCB. Les résultats des dernières élections semblent toutefois conforter la situation actuelle. Majoritairement, les dirigeants placés à la tête de l'organisation sont plutôt favorables au monopole. Par ailleurs, selon des sondages réalisés par la CCB, 60 à 70 % des producteurs soutiennent ce fonctionnement.

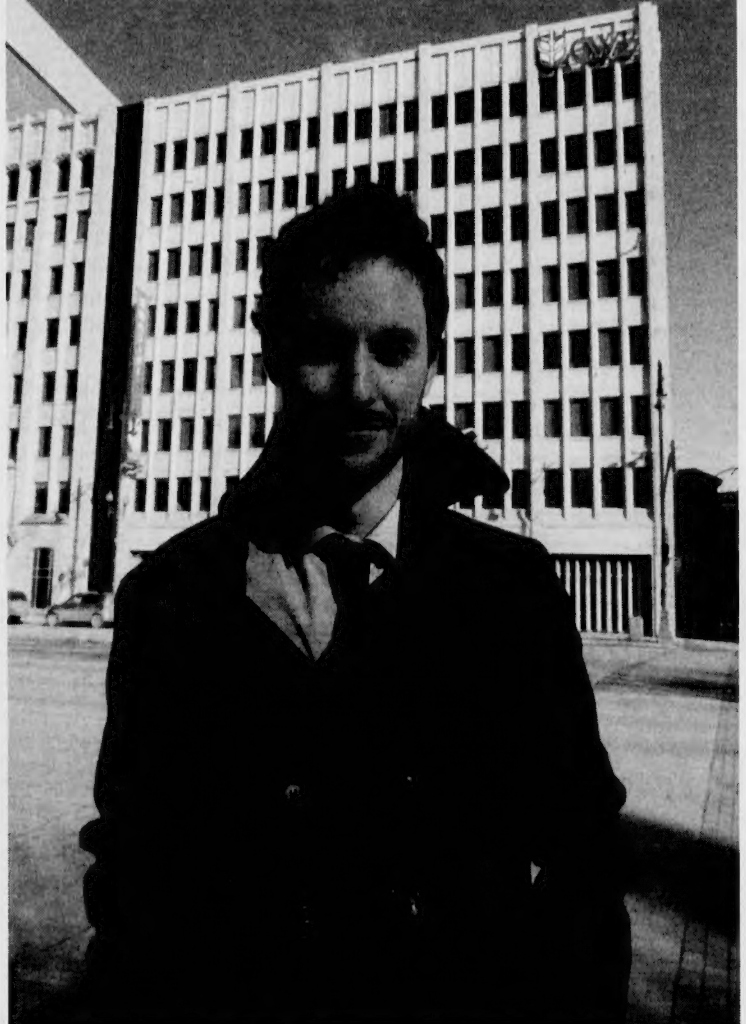


photo : Pierre Goiset

Jacques Marcoux.

Intérêt

La CCB achète tout le blé et l'orge des fermiers et en fait une commercialisation à l'échelle nationale et internationale. « Il s'agit d'avoir des volumes importants pour pénétrer des marchés et avoir plus de poids dans les négociations, notamment avec les transporteurs, explique Jacques Marcoux. On a le mandat de prendre les produits qui sortent des Prairies et de les vendre au meilleur prix, pour remettre le plus d'argent possible dans la poche des agriculteurs. »

La forme coopérative, à l'origine de l'organisation, vise en effet à assurer les meilleurs débouchés pour les céréales produites.

Opposition

« Il y a une minorité assez virulente qui est opposée au monopole, mais c'est finalement assez idéologique, poursuit Jacques Marcoux. Certains pensent qu'ils peuvent aller chercher des prix plus élevés tous seuls. » S'il reconnaît que « parfois, c'est sans doute possible », il remarque que « la CCB jouit cependant d'une taille qui lui permet de réduire les coûts. Elle assure aussi une meilleure gestion du risque d'effondrement des cours, en répartissant les ventes sur l'année. »

Si la CCB venait à perdre son monopole, elle perdrait en compétitivité. Il y aurait même « un risque d'effondrement », s'inquiète Jacques Marcoux. La Commission est en outre régulièrement la cible des États-Unis. Depuis quelques années, le voisin américain a lancé une série de recours auprès de l'Organisation mondiale du commerce, pour dénoncer cette situation de monopole qui fausserait, selon elle, les échanges. Les démarches n'ont pour l'instant jamais abouti.

SCIENCES

Des classes au Centre de recherche

Un nouveau laboratoire sera bientôt construit au Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface, pour accueillir des élèves de la 5e à la 12e année.

Camille SÉGUY

La Province du Manitoba a annoncé, le 14 février, qu'elle investissait 450 000 $ pour la construction d'une nouveau laboratoire éducatif de sciences biomédicales de 3 000 pieds carrés au Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface (HSB), ainsi que d'une salle de classe.

« C'est une très bonne nouvelle, se réjouit le président-directeur général de l'HSB, le docteur Michel Tétreault. Ce laboratoire sera la réplique d'un laboratoire de recherche pour que les élèves de la 5e à la 12e année puissent venir voir de quoi ça a l'air et y faire des expériences. »

Depuis 2005 en effet, le Centre de recherche mène un programme en partenariat avec la Division scolaire Louis-Riel, *It's All About Me*, qui a pour objectif de donner un aperçu concret de la science et de la recherche aux enfants dès les premières années de scolarité, en anglais et en français.

« Pour le moment, on fait tout le travail dans les écoles, indique le coordonnateur du programme, Stephen Jones. Les locaux du Centre de recherche sont trop petits et pas assez sécuritaires pour y faire venir des classes. Certaines viennent parfois, mais c'est rare et juste pour observer.

« Avec le nouveau laboratoire, poursuit-il, les jeunes pourront venir faire des expériences dans l'environnement d'un centre de recherche. C'est plus stimulant de voir de vrais chercheurs travailler. »



photo : Camille Séguy

Stephen Jones initie les élèves du programme *It's All About Me* au processus de recherche, qui inclut beaucoup d'observation.

De plus, les possibilités d'expériences seront plus vastes. « Quand j'allais dans les écoles, je ne pouvais pas tout transporter, confie Stephen Jones. Certaines choses ne pouvaient quitter le Centre de recherche car c'était trop risqué. Avec un laboratoire ici, on pourra faire de nouvelles expériences, par exemple avec les cellules et l'ADN. »

Les jeunes scientifiques d'un jour bénéficieront en outre d'un équipement technologique de pointe, notamment de microscopes puissants, pour effectuer leurs recherches.

« On travaille avec chaque professeur pour développer l'activité selon les élèves et la classe, affirme Stephen Jones. Ce partenariat est la force de notre programme car il adhère au curriculum. L'expérience de recherche scientifique semble donc plus naturelle car elle s'intègre bien dans le programme. »

Par ailleurs, le Centre de recherche prévoit profiter de l'espace du nouveau laboratoire pour commencer à donner des sessions de formation aux enseignants partenaires du programme *It's All About Me*, afin de faciliter le suivi des activités entreprises au Centre de recherche. « On ne faisait pas ça avant à cause du manque d'espace », précise le coordonnateur du programme.

Michel Tétreault espère terminer la construction d'ici 2013. « On est encore à l'étape très préliminaire, remarque-t-il. On doit faire un appel d'offres pour des architectes. Le laboratoire sera situé dans la bibliothèque actuelle du Centre de recherche, ce qui va demander des travaux de rénovation majeurs. »

Le Centre de recherche prévoit ouvrir le programme *It's All About Me* à d'autres divisions scolaires, notamment aux écoles de la Division scolaire franco-manitobaine situées à Saint-Boniface. Pour le moment, plus de 4 000 élèves participent au programme chaque année.

« Beaucoup de jeunes nous disent après leur expérience ici qu'ils ont l'intention de devenir des scientifiques, conclut Michel Tétreault. C'est excitant de voir qu'on leur a ouvert les yeux sur le fait que la recherche, ce n'est pas aussi "plate" que ça en a l'air. »

PÉDAGOGIE

Des questions urgentes

L'intégration des enfants issus de familles exogames, l'accueil des nouveaux arrivants et l'hétérogénéité culturelle des francophones. Ces questions sont au cœur du nouveau numéro des Cahiers franco-canadiens de l'Ouest.

Daniel BAHUAUD

« L'éducation française est la pierre angulaire de la francophonie manitobaine, rappelle le professeur à la Faculté d'éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), François Lentz. La création, il y a 15 ans, de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a permis de faire beaucoup de choses, mais on ne peut pas se reposer sur ses lauriers.

« Les pédagogies changent et la communauté aussi, explique-t-il. Il faut réfléchir avec énergie sur le type d'enseignement pratiqué au sein de la DSFM et des structures homologues ailleurs dans l'Ouest canadien, pour que cette pédagogie puisse réaliser son plein potentiel. »

D'où la publication d'*Apprendre en français en milieu minoritaire*, le nouveau cahier spécial du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO). Le tome offre une douzaine de réflexions sur l'enseignement du français, fruits de plusieurs années d'études et de discussion. » (1)

Trois articles examinent les nouvelles clientèles des écoles françaises, soit les enfants issus de familles exogames et les nouveaux arrivants. « Les immigrants africains arrivent au Manitoba avec un bagage culturel différent et une scolarité variée, rappelle François Lentz, également rédacteur invité d'*Apprendre en français en milieu minoritaire*. Savoir les accueillir, les accompagner, les intégrer et leur enseigner devient de plus en plus important.

« La question de l'exogamie est aussi devenue plus urgente, poursuit-il. En plus de composer avec les jeunes et les parents, il y a une autre préoccupation, puisque la francophonie est quelque chose de désormais moins homogène. Les enfants qui sortent des écoles francophones ne se sentent pas nécessairement francophones, sur le plan identitaire. Or, l'expérience scolaire doit les aider à devenir francophones. »

En outre, *Apprendre en français en milieu minoritaire* aborde la question de l'enseignement du français oral et écrit, grâce à six réflexions d'une brochette d'enseignants. « Entre autres, ma collègue Paule Buors et moi, sommes allés interroger les jeunes d'une école secondaire de la DSFM pour leur poser des questions sur les rapports qu'ils ont avec la langue, raconte François Lentz. Ces jeunes nous ont souligné leur appréciation du français comme valeur ajoutée à leur culture personnelle, mais ont également indiqué que l'emphase placée, dans les cours de français, sur la grammaire, les empêchait souvent de s'exprimer et de discuter en français. Ce sont là des constats dont les enseignants devront tenir compte. »

Apprendre en français en milieu minoritaire est le fruit d'une interrogation qui remonte au colloque portant sur l'éducation en milieu minoritaire organisé par le CEFCO en 2007. L'année suivante, le CUSB a publié les actes du colloque.

« Il nous a paru important de prolonger la réflexion sur le sujet, conclut François Lentz. L'enseignement du français en milieu minoritaire est une problématique lourde d'enjeux pour le développement et l'épanouissement des communautés francophones. »

(1) Apprendre en français en milieu minoritaire est disponible aux bureaux du CEFCO au CUSB ou en version PDF téléchargeable via le site Internet www.erudit.org.

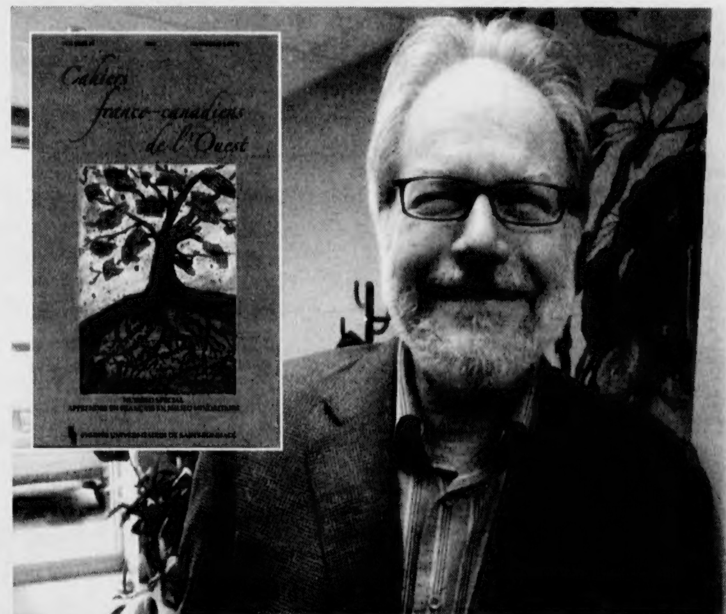
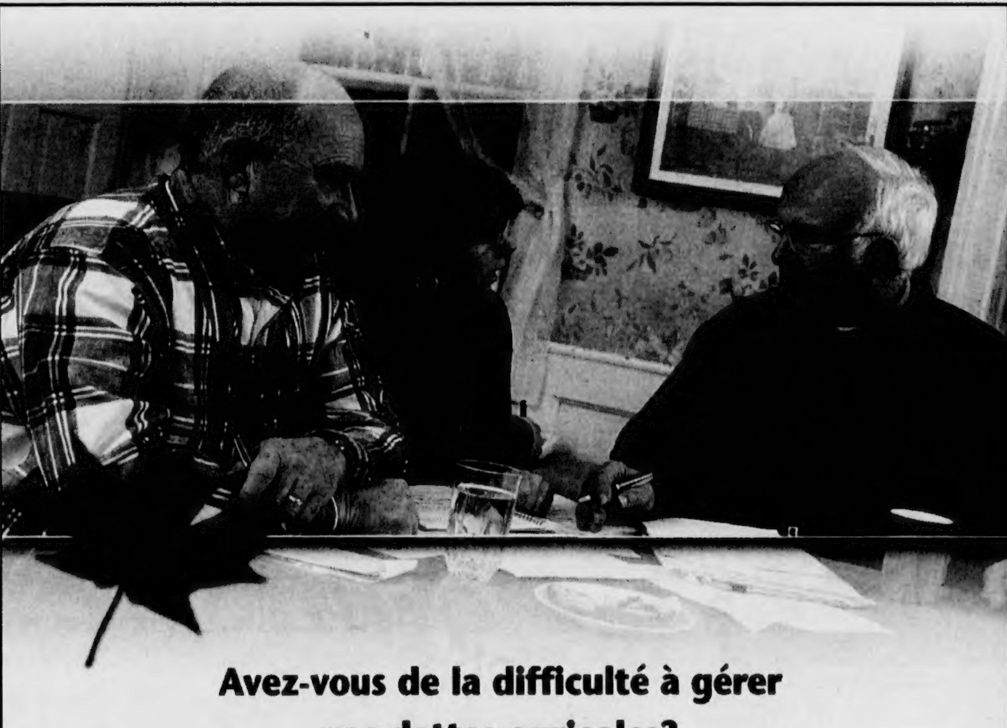


photo : Daniel Bahuaud

François Lentz, rédacteur invité d'*Apprendre en français en milieu minoritaire*.



AGRICULTURE

La caméline en croissance?

Connue en Europe depuis l'Âge du bronze, la caméline pourrait devenir une importante source de biocarburant au Canada. Mais malgré ses avantages, la plante a ses inconvénients, comme l'expliquent Scott Chalmers et Fernand Saurette.

Daniel BAHUAUD

Les industries du transport aérien et routier se tournent de plus en plus vers la caméline, plante oléagineuse riche en antioxydants qui en font une source idéale de biodiésel éco-énergétique.

« La marine américaine se sert du biodiésel pour ses avions, souligne un agronome au bureau de la diversification des cultures d'Agriculture Manitoba, Scott Chalmers. Au Japon, où l'emploi du biodiésel est encouragé, les avions commerciaux ont réussi à réduire de 90 % leurs émissions de gaz à effet de serre. Alors, l'exploitation de la caméline, qui produit beaucoup plus d'huile que le canola, a certainement un potentiel énorme. »

En Amérique du Nord, les producteurs qui s'intéressent à la caméline se font de plus en plus nombreux. Il y a quatre ans, la plante était peu cultivée au Canada. Or, en 2007, le gouvernement de la Saskatchewan s'est mis à encourager les agriculteurs à la semer. Depuis, la province a investi plus d'un million $ pour en faire la promotion. En 2009, près de 20 000 hectares de caméline ont été cultivés au Canada.


photo : www.luontoportti.com

Caméline à petits fruits

En outre, l'entreprise américaine Sustainable Oils a conclu une entente avec 14 transporteurs aériens nord-américains, notamment Air Canada, et compte produire 750 millions de litres de biocarburant à base de caméline d'ici 2012.

Au Manitoba, la Province effectue depuis quatre ans des recherches sur l'impact de la culture de la caméline. « La caméline tolère le froid et la chaleur, mais pas beaucoup la pluie, estime Scott Chalmers. Les producteurs pourraient certainement la cultiver dans l'Ouest du Manitoba. Mais dans la vallée de la rivière Rouge, et même partout dans les plaines de l'Ouest lors d'étés humides, c'est douteux. »

L'agronome rapporte que les quelques producteurs manitobains qui ont déjà semé la caméline n'ont pas eu une bonne expérience. « Leurs rendements étaient plus bas que souhaités, parce que plusieurs d'entre eux ont mal semé leurs champs, déclare-t-il. Au lieu d'utiliser un semoir, ils ont fait leurs semis à la volée, comme on le fait pour le canola. Ils n'ont pas obtenu les 25 minots de l'acre espérés. C'est un problème typique d'une nouvelle culture, qui demande une certaine période de rodage. En revanche, ces producteurs ne nous ont pas consultés. Nous aurions pu leur offrir quelques conseils. »

Quelques inconvénients

Malgré les attraits de la caméline, le professeur de biologie au Collège universitaire de Saint-Boniface, Fernand Saurette estime problématique sa culture.

« La plante est invasive, déclare-t-il. Elle pourrait devenir, comme le pissenlit, une mauvaise herbe dans les champs d'autres cultures. »

Une autre considération est la question de son emploi comme source de biocarburant. « Devrions-nous cultiver de l'essence dans nos champs, se demande Fernand Saurette, et par conséquent continuer d'endommager l'environnement? Je me réjouis que le biodiésel réduise les émissions de gaz à effet de serre, mais à la longue, son emploi ne fera rien pour réduire notre dépendance au pétrole. C'est ma plus grande crainte. L'emploi de biocarburants ne changera pas la mentalité de consommation ni les comportements des Nord-Américains. »

Par ailleurs, la caméline a d'autres usages. « C'est une source exceptionnellement riche en huiles Oméga, souligne Fernand Saurette. Les bénéfices de sa culture alimentaire sont bien connus dans les pays d'Europe Centrale, qui s'en servent entre autres dans des vinaigrettes. »

INONDATIONS

Quel impact pour l'écosystème?

Si les inondations à répétition affectent les Manitobains, affectent-elles autant le sol manitobain, ainsi que la faune et la flore?

Camille SÉGUY

Si les inondations qui touchent le Manitoba presque chaque année affectent les habitants et leurs activités, le professeur de biologie au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Fernand Saurette, affirme qu'il y a « des côtés positifs aux inondations pour les végétaux, à condition qu'elles ne soient pas trop importantes ».

Il explique en effet que « les inondations sont un cycle naturel qui apporte des engrais naturels et du limon à la terre, dont les plantes ont besoin pour pousser. Elles affectent donc les agriculteurs de façon mécanique, car ils ne peuvent plus aller dans les champs pour semer, plutôt qu'au niveau de la qualité du sol ».

Fernand Saurette tient d'ailleurs de ses parents, qui cultivaient le blé, une anecdote racontant que la meilleure récolte qu'ils n'aient jamais eue était celle suivant la grande inondation de 1950.

Le biologiste tient toutefois à nuancer son propos. « Si l'eau apporte des engrais en aval, elle emporte en même temps ce qu'il y avait en amont, dit-il. Les terres en amont perdent donc de leur fertilité, et les bancs d'alluvions qui se forment, riches en nutriments pour l'agriculture, ne sont pas toujours bien répartis. »

De même, les inondations affectent la flore car l'eau emporte les arbres sur son passage. « Les seuls arbres qui peuvent bien résister à une inondation sont les saules pleureurs car ils ont un tronc souple donc ils plient avec le poids de l'eau, indique Fernand Saurette. Les autres sont emportés par le courant. Il ne peut donc pas y avoir beaucoup d'arbres de grande taille dans les régions du Manitoba sujettes aux inondations. »

Faune

La faune est davantage affectée par les inondations que la flore. « Quand il y a des inondations, beaucoup de poissons se faufilent hors du lit de la rivière et se retrouvent coincés dans des bassins éphémères, indique Fernand Saurette. Ils y meurent quand le niveau d'eau redescend. »

Il précise toutefois que les inondations n'ont pas créé d'extinction d'espèce. Elles éliminent seulement ponctuellement certaines populations de poissons.

De même, la faune terrestre est fragilisée. « Les espèces terrestres, notamment les petits mammifères comme les rongeurs, se retrouvent souvent emportés ou emprisonnés, donc ils s'affaiblissent et se noient », déplore le biologiste.

De même, « il y a beaucoup de pertes parmi les animaux domestiques, comme les bovins et les porcs, car ils prennent froid et s'épuisent de ne pas pouvoir se reposer à cause de l'eau, ajoute-t-il. Ils ne sont pas faits pour vivre dans l'eau ».

Cependant, tout comme pour les poissons, aucune espèce terrestre n'a disparu à cause des inondations. « Les inondations ne durent pas assez longtemps et les espèces affectées repartent toujours, affirme Fernand Saurette. La nature sait s'adapter et rebondir. Il faudrait vraiment une glaciation pour faire table rase. »

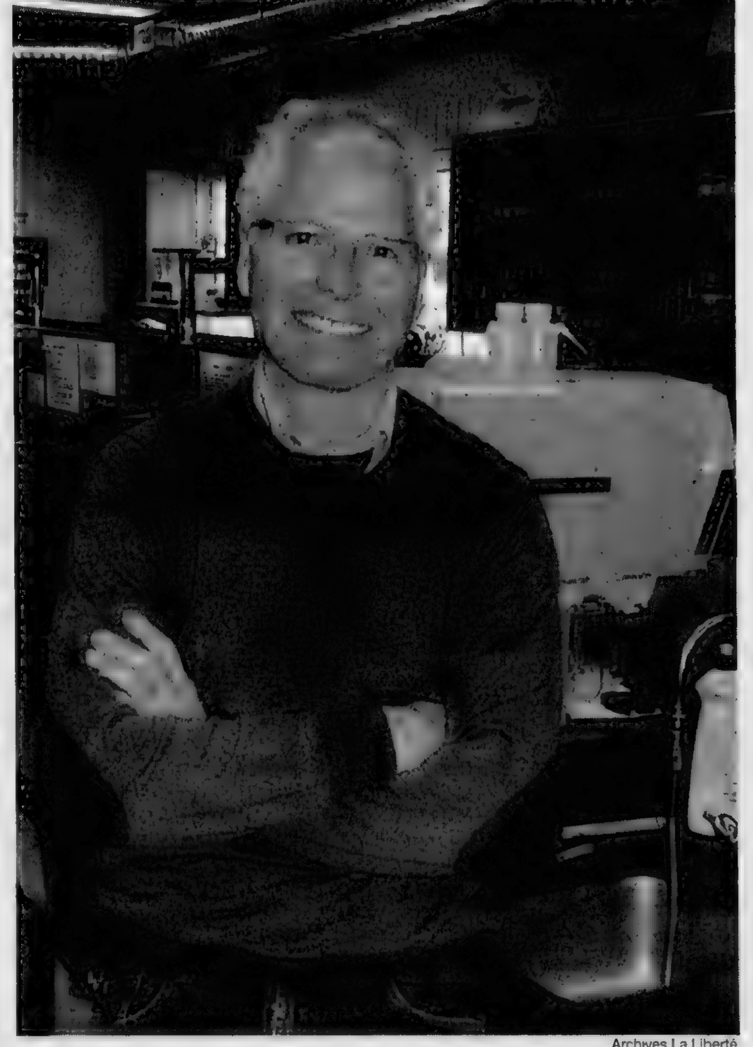
Intervention humaine

Un autre impact écologique des inondations sur la nature se situe au niveau de la réponse des individus. Ces derniers exploitent en effet les carrières de sable du Manitoba pour faire des sacs de sable afin de limiter les effets des inondations.

« Quand on exploite une carrière de sable, remarque Fernand Saurette, ça laisse une cicatrice dans le paysage. C'est négligeable en superficie, mais ça peut se voir sur des images satellites. Le Manitoba exploite beaucoup ses carrières de sable à cause des inondations, donc son paysage est affecté. »

En outre, « le sable est infertile, poursuit-il. Quand les fermiers défont les sacs après les inondations, cela peut donc affecter leur rendement. Il faut y ajouter assez de terreau ».

Si les inondations n'ont pas que des effets naturels positifs sur la nature, c'est tout de même « plus la réponse humaine que l'inondation en elle-même qui a des impacts négatifs, conclut Fernand Saurette. La nature, elle, a son système naturel pour faire face à l'excès d'eau ».



Archives La Liberté

Fernand Saurette.

Ville de Winnipeg

Un accord avec Manitoba Hydro

Un audit réalisé en 2005 a relevé des irrégularités sur les taxes imposées par Manitoba Hydro à la Ville de Winnipeg. Six ans plus tard, un consensus est trouvé.

Jocelyne NICOLAS

La Ville de Winnipeg et Manitoba Hydro sont tombés d'accord pour établir un groupe de travail qui éviterait des irrégularités dans la collecte des taxes de gaz et d'électricité. L'accord stipule aussi que Manitoba Hydro devra rembourser à la Ville un montant de 5,3 millions $, qui sera déposé envers le budget civil de 2011.

Le président des finances de la Ville, et conseiller pour St. James-Brooklands, Scott Fielding, explique qu'à partir de la législation pour les services de Manitoba Hydro, la Ville mène des audits régulièrement. En 2005, l'audit qui a été dirigé par une firme externe a relevé certaines irrégularités. Scott Fielding précise qu' « il y avait une erreur, c'est tout. Nous avons simplement mené un audit. Rien n'avait éveillé nos soupçons auparavant. » L'arrivée à un accord a pris plus de temps que la Ville ne l'avait prévu. En effet, la Ville avait inscrit le montant initial réclamé (10,6 millions $) dans son budget de 2010.

« Quand nous créons notre budget, nous estimons le montant de nouvelles propriétés taxables, explique Scott Fielding. C'est-à-dire le nombre de nouvelles maisons qui seront construites dans une année. En 2010, les chiffres réels ont dépassé nos estimations et nous avons eu un surplus de 5,6 millions $ dans cette catégorie, ce qui a permis de combler le manque à gagner. »

La Ville avait décidé en octobre d'attribuer ces nouvelles taxes envers le budget annuel au lieu de le mettre en réserve, qui est la procédure habituelle, si l'accord avec Manitoba Hydro ne se présentait pas avant la fin de l'année fiscale. Le plan avait été approuvé à l'unanimité par les conseillers de la Ville.

« En fin de compte, nous avons seulement eu besoin d'utiliser 3,7 millions $ pour balancer le budget, continue Scott Fielding. Le reste du surplus, soit 1,9 million $ a été versé dans la réserve. »

Il n'y a pas de décision prise quant au placement du montant de l'accord dans le budget 2011. « L'argent de l'accord sera versé dans les revenus de la Ville, signale Scott Fielding. Il sera donc utilisé pour augmenter le budget total. »

En ce qui concerne la décision de trouver un accord avec Manitoba Hydro au lieu d'aller en cour, la Ville est satisfaite des résultats. « Nous savons que nous avions une réclamation bien fondée, poursuit Scott Fielding. Manitoba Hydro était d'accord avec nous. »

Inondations

L'eau de Fishing Lake au Manitoba

Depuis décembre dernier, le Manitoba et la Saskatchewan négocient pour acheminer de manière contrôlée l'excès d'eau du lac Fishing, en Saskatchewan, vers le Manitoba, en vue des inondations annoncées pour le printemps prochain en Saskatchewan.

« Il y a environ 700 chalets autour du lac Fishing qui sont souvent affectés par les inondations, donc la Saskatchewan nous a approchés mi-décembre 2010 pour qu'on les aide à évacuer leur excès d'eau du lac, indique le directeur général de Ressources hydriques Manitoba, Steve Topping.

« Leur idée était de construire un canal adjacent au canal naturel existant, qui part déjà vers le Manitoba, afin que l'eau s'écoule plus vite », poursuit-il.

Soucieuse de protéger ses citoyens, la Province du Manitoba n'a pas accepté la proposition sans imposer de nombreux contrôles.

« Les Manitobains ne seront pas affectés, affirme Steve Topping. On travaille pour assurer qu'on n'aura pas d'inondation supplémentaire au Manitoba. On ne fera venir l'eau du lac Fishing que quand la rivière Assiniboine aura la capacité de la contenir. »

La Saskatchewan a obtenu l'accord du gouvernement fédéral pour aller de l'avant avec son projet. « La Province de la Saskatchewan espère terminer les travaux en mars 2011, conclut Steve Topping. C'est un grand défi. Après, le canal pourra être réutilisé en permanence pour réguler les niveaux d'eau entre la Saskatchewan et le Manitoba. »

Par ailleurs, le Manitoba et la Saskatchewan ont signé, le 11 février dernier, une entente de collaboration pour la gestion de crises telles que les inondations.

C.S.

ÉDUCATION

Pour mieux apprendre

Une étude effectuée présentement dans les écoles de l'Ouest canadien permettra aux écoles de mieux dépister les besoins des jeunes en écriture, en lecture et en mathématiques.

Daniel BAHUAUD

Onze écoles urbaines et rurales de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) participent présentement à une étude d'envergure dont le but est de créer des tests de rendement en lecture, en écriture et en mathématiques.

Nommée l'*Échelle francophone d'appréciation du rendement* (EFAR), l'étude, menée par la firme Auguston Consultants de Vancouver, comprend un échantillonnage des rendements de quelque 1 200 élèves de la 1re année à la 10e année des écoles françaises des provinces de l'Ouest, du Yukon, du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest.

« Les tests que nous développerons à partir des résultats seront le reflet authentique du rendement des élèves en milieu minoritaire, souligne le chercheur principal et directeur d'Auguston Consultants, Serge Lacroix. Pour notre population, c'est extrêmement important, puisque nos francophones ne sont pas unilingues, mais en réalité bilingues, exposés au quotidien à l'anglais. Il y a aussi des enfants trilingues qui fréquentent nos écoles françaises. »

L'étude EFAR est également innovatrice, puisqu'à l'heure actuelle, un seul test de rendement existe. Un test inadéquat, estime Serge Lacroix, puisqu'il a été créé aux États-Unis et traduit en français à partir de données sur la population scolaire franco-ontarienne.

Grâce à EFAR, Auguston Consultants compte bien identifier les taux d'apprentissage des élèves en lecture, en écriture et en mathématiques. Une première collecte de données a été effectuée à l'automne. Une deuxième, servant à mesurer le progrès des jeunes au courant de la même année scolaire, débutera à la fin février, pour se terminer en avril.

« Les deux collectes de données sont nécessaires pour mieux cerner les taux d'apprentissage, mentionne Serge Lacroix. Songeons à un jeune en 1re année. Ses capacités en lecture peuvent beaucoup évoluer en l'espace de quelques mois. »



Cibler les forces et faiblesses

Les résultats obtenus pas l'étude EFAR pourront ultimement servir à évaluer les forces et faiblesses des élèves. « Les écoles auront accès aux tests diagnostiques que nous développerons à partir de l'étude, et ce dès septembre prochain, mentionne Serge Lacroix. Ces tests pourront les aider à identifier les élèves forts ou en difficulté d'apprentissage, et ainsi faciliter l'obtention de services pédagogiques supplémentaires. »

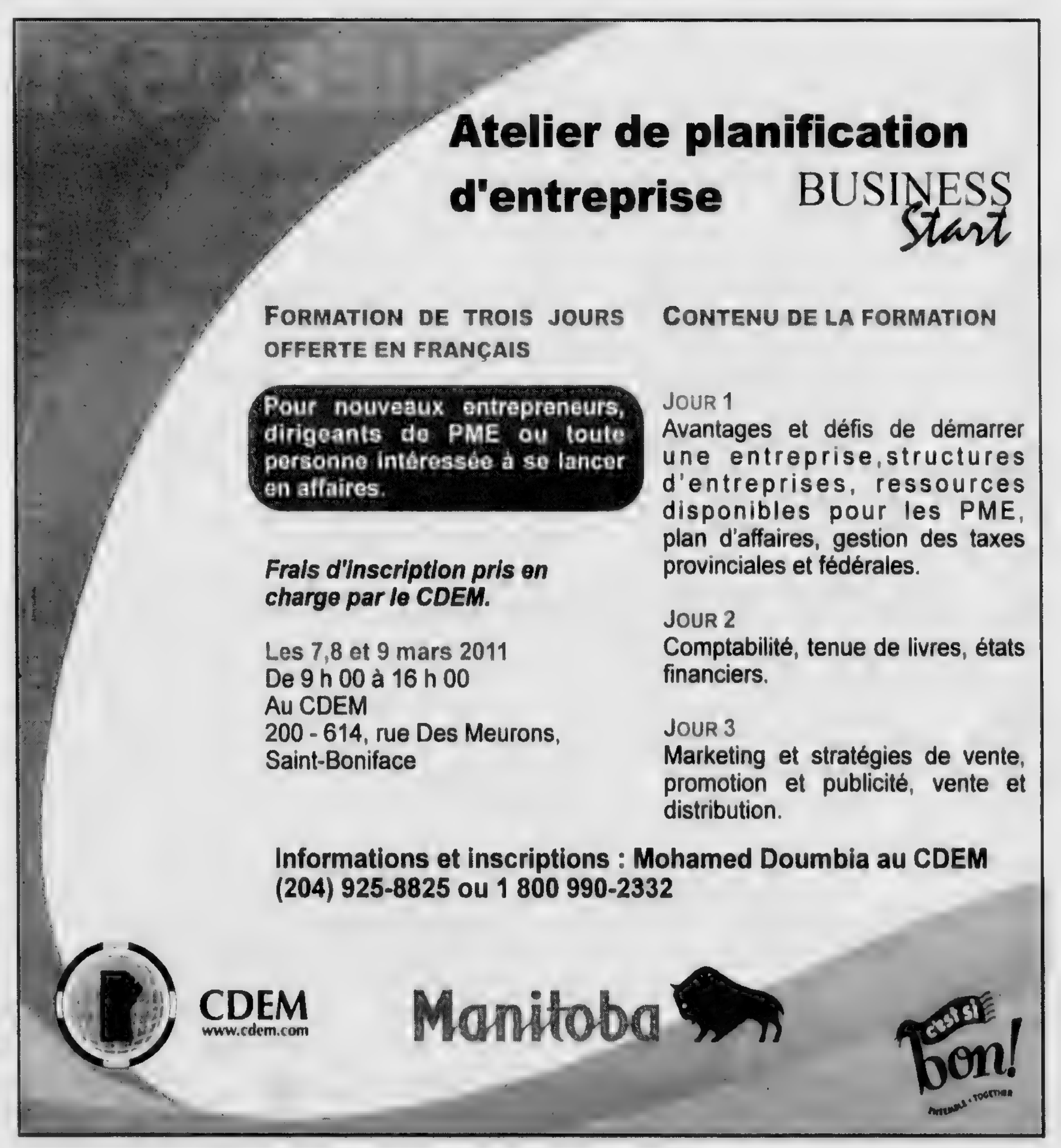
photo : Gracieuseté Serge Lacroix

Serge Lacroix, chercheur et directeur chez Auguston Consultants.

La directrice des services aux élèves de la DSFM, Jacqueline Gosselin, se réjouit de l'étude. « Nous aurons bientôt un instrument adapté à nos besoins, qui sera utile pour environ dix ans, déclare-t-elle. Les applications seront nombreuses. En plus de dépister des élèves en difficulté, les tests de rendement pourront servir à mieux identifier les besoins individuels des élèves, puisque même à l'intérieure d'une classe, il peut y avoir une grande différence développementale d'un élève à l'autre.

« Un jeune en 5e année peut fort bien écrire et comprendre à un niveau de la 7e année, rappelle-t-elle. L'outil pourra être très utile, entre autres, dans les classes à niveaux multiples. »







Tendances vestimentaires

Faire sa propre mode

Il peut parfois être difficile de suivre les dernières tendances pour les fervents de la mode, puisqu'elles changent saison après saison.

par Lisa ZHAN
École Varennes

L'approche du beau temps se fait sentir avec l'arrivée des nouvelles tendances printanières. Ce printemps et cet été, la mode des années 1950 et 1960 fait un retour. Les robes trapèzes et les vêtements avec des motifs à carreaux écossais et à pois contrastants se retrouveront sur les étagères des magasins.

Au Manitoba, nous ne pouvons pas encore ignorer l'hiver. Ce n'est toutefois pas parce qu'il fait froid que nous devons sacrifier la mode pour rester au chaud. Il existe différents types de manteaux comme le manteau de ski, fait surtout de polyester et de coton. Ce manteau est recommandé pour toutes les activités sportives ou de plein air.

Un *pea coat* est un manteau plus élégant que le manteau de ski, et il est souvent fabriqué en feutre de laine. Ce manteau est porté lors de soirées entre amis ou lors de promenades. En coton ouaté, les chandails à capuche, munis de cordes blanches se retrouvent dans plusieurs garde-robes d'adolescents. « Ces gros chandails d'une seule couleur ne sont pas seulement fait pour nous garder au chaud, dit une élève de huitième année à l'école Varennes, Natasha Jeannin. Ils sont aussi très confortables et on les retrouve dans plusieurs couleurs comme le bleu, le vert, le jaune, l'orange, le rouge, etc.

« C'est un vêtement parfait pour ceux qui ne raffolent pas du magasinage, poursuit-il. Tu achètes le même chandail dans différentes couleurs. Et ils seront à la mode pour un bout de temps. »

Depuis quelques années, les bottes EMU gagnent en popularité auprès de la gente féminine. Elles sont moins dispendieuses que les UGG et leur isolation n'est pas faite de laine d'agneau. Elles sont également plus résistantes aux froids manitobains.

Bien que la mode change, les vêtements que l'on aime porter, eux, ne changent pas. Les adolescents optent pour une mode confortable et parfois élégante. Leur style se compose surtout de *jeans* et *t-shirt* de couleur à la mode en été. Cette année, les couleurs vives et énergiques seront en vogue. Les filles choisiront des couleurs nommées d'après le nom de fleurs : lilas, rose, violette. Les garçons, eux, préféreront des couleurs plus foncées ou vives comme le rouge ou le jaune.



photo : Lisa Zhan
Natasha Jeannin et Megan Stimpson optent pour une mode confortable.

Pour la saison estivale, les accessoires sont tout aussi importants. En robe d'été, les filles favoriseront le port d'un collier et d'un bracelet qui vont de pair. Le sac à main est toujours le bienvenu également.

Pour les garçons, le chapeau est utile et agréable pourvu que les couleurs s'agencent avec le reste des vêtements. « Et le port d'espadrilles, même en hiver, est bien vu », souligne un autre élève de l'école Varennes, Pierce Melo.

En fin de compte, à voir les différents styles dans les magasins, on peut comprendre qu'il y a une mode pour tous les goûts. Ce qui importe, c'est d'ajouter sa propre touche, question d'avoir une apparence unique et originale.

Sports

Le harcèlement envers les arbitres

Les abus verbaux envers les arbitres lors d'événements sportifs peuvent en décourager plus d'un.

par Signy SCHELLENBERG
Collège Béliveau

Les arbitres jouent un rôle important dans tous les matches. Ils doivent porter une attention particulière pour voir tout ce qui se passe autour d'eux lors du jeu. Mais comme tout être humain, les arbitres font des erreurs.

Au grand dam de ces derniers, ce sont parfois plus de 150 personnes dans les estrades qui contestent leur décision. Les spectateurs n'hésitent pas à faire savoir leur mécontentement, en s'agitant et se mettant à crier des insultes, voire même parfois à hurler.

Le problème, lorsqu'on assiste à une partie de hockey, c'est que ces cris d'insultes s'entendent trop souvent.

« Lorsque les spectateurs, de leur point de vue, pensent que l'arbitre a pris une mauvaise décision, ils le font savoir assez vite, affirme Chris Schellenberg, un arbitre âgé de 45 ans. On comprend en général que les personnes ont été bouleversées par la décision.

« Parfois, on se fait hurler dessus parce que les spectateurs pensent qu'on a manqué un hors-jeu ou une pénalité, poursuit Chris Schellenberg. Il ne faut pas oublier que notre champ de vision n'est pas le même. On est sur la glace et ils sont dans les estrades.

« De plus, tout arbitre doit suivre une formation, ajoute-t-il. Après cet entraînement, on sait généralement de quoi on parle. Les spectateurs ne connaissent pas toujours tous les règlements du jeu. »

Le hockey a une mauvaise réputation concernant toutes les violences qui ont lieu dans les estrades. Que ce soit verbal ou physique, l'abus est présent dans tous les autres sports. « Il y a aussi de l'abus lors des jeux de soccer, souligne un arbitre qui a de l'expérience tant au niveau du hockey que du soccer, Vico Fabbri.



photo : Signy Schellenberg
Vico Fabbri vient de terminer d'arbitrer un jeu de hockey et s'apprête à quitter son lieu de travail.

« Quand les spectateurs crient, je me dis qu'ils sont passionnés par le sport, poursuit-il. Et s'ils sont très passionnés par le sport, en général ils crient fort et souvent. »

Dans différents sports, comme la ringuette et la balle-molle, on voit parfois des joueurs ou des joueuses et même des entraîneurs s'en prendre aux arbitres. « Parfois, les entraîneurs et les membres de l'équipe s'investissent tellement dans le jeu, qu'ils ont de la difficulté à contrôler leurs émotions, explique Vico Fabbri. C'est dans ces moments qu'ils disent des mots inappropriés et inacceptables aux arbitres. »

Peu importe si on est en accord ou en désaccord avec la décision des arbitres, il faut opter pour un code de conduite dans les estrades. L'arbitrage est un métier comme les autres. On entend rarement un client crier contre le caissier ou la caissière parce qu'il ou elle a fait une erreur.

Les arbitres ne reçoivent pas que des commentaires négatifs. En fait, ils se font complimenter assez souvent après avoir arbitré un match. Les spectateurs savent que le hockey et tous sports d'équipe ne peuvent avoir lieu sans la présence des arbitres.

La page Génération Y est une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec Action médias et la Division scolaire Louis-Riel (DSLR). Entièrement rédigée par des élèves de la DSLR, cette page présente les intérêts et les sujets qui les passionnent tout en mettant en pratique les rudiments du métier de journaliste qu'ils ont appris lors d'ateliers avec Action médias. Prenez le temps de les lire et de leur écrire au courriel : info@actionmedias.ca

MUSIQUE

En s'inspirant de la chapelle...

Après sa résidence au Musée de Saint-Boniface en 2009, Christine Fellows lance son premier album, *Femmes de chez nous*.



photo : Gracieuseté Christine Fellows

Christine Fellows a lance son premier album, *Femmes de chez nous*.

Jocelyne NICOLAS

Après sa résidence artistique au Musée de Saint-Boniface en 2009, l'auteure-compositrice-interprète Christine Fellows a créé un album et se trouve au Yukon pour promouvoir son travail.

« Dès que j'ai vu la chapelle au Musée de Saint-Boniface, je me suis dit qu'il fallait que je crée quelque chose dans cet espace », raconte la musicienne manitobaine. Ses recherches et expériences au Musée l'ont menée à créer un ensemble de chansons qu'elle a interprétées dans la chapelle avec l'aide d'une présentation visuelle de Shary Boyle à la fin de sa résidence en septembre 2009. Par la suite, elle a enregistré un album qui a été lancé le 1er février 2011. L'album contient certaines de ses chansons inspirées par le Musée et elle est en tournée à travers le Canada jusqu'à fin mai.

Pendant sa résidence au Musée, rendue possible grâce au Conseil des arts de Winnipeg, Christine Fellows a par ailleurs reçu un livre de la gestionnaire des collections du Musée, Lise Brémault, intitulé *Femmes de chez nous*. « C'était un volume incroyable de photos et d'histoires de femmes originaires de Saint-Boniface, dit Christine Fellows. Ce livre m'a tellement touchée que finalement, mon album s'intitule aussi *Femmes de chez nous*. »

Le livre l'a encouragée à célébrer ces femmes de fort caractère. « Les Soeurs Grises me passionnent, raconte Christine Fellows. Elles m'inspirent et mon album évoque donc la vie de ses femmes. »

Christine Fellows sera en concert à Winnipeg le 3 mars à la First Lutheran Church, qui se situe au coin des rues Sargent et Victor. « Je voulais avoir un spectacle à Saint-Boniface, mais à cause des horaires, je n'ai pas pu, admet-elle. Puisque mes chansons ont été écrites en l'honneur d'une chapelle, je voulais les chanter dans une église. »

Le disque de Christine Fellows inclut aussi une copie DVD d'un des deux spectacles de septembre 2009 au Musée de Saint-Boniface.

« Lors du premier spectacle, il n'y avait que deux Soeurs présentes, se souvient Christine Fellows. Alors qu'on allait commencer le deuxième spectacle le lendemain, la salle était dans la pénombre. Les portes se sont ouvertes grand et un groupe de Soeurs a tranquillement pris sa place. C'était quelque chose à voir. »

L'histoire de Saint-Boniface se trouve non seulement dans la musique de Christine Fellows, mais aussi dans l'oeuvre visuelle créée par Shary Boyle. « Elle a trouvé des vidéos du Jubilée d'or de Saint-Boniface qui a été enregistré en 1968, s'exclame Christine Fellows. Le film n'a jamais été vu, mais Shary l'a interprété d'une façon extraordinaire. »

Christine Fellows a hâte de revenir du Yukon pour présenter sa musique à Winnipeg, et par la suite au Canada.

www.christinefellows.com

Sudoku

PROBLÈME N° 252

1			9	4	8		7	
7			6	3		4		
4								8
	5	8			3		9	
		9	2		4		3	
	1		8			2		
8	2	6	7				4	
		1	3		6	7	2	
5		7		2			8	

RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

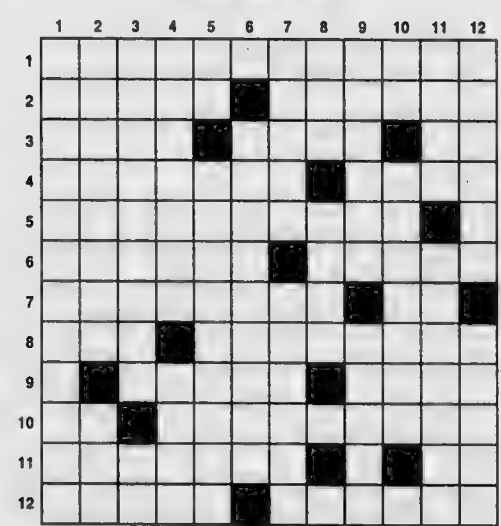
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 252

1	6	3	9	4	8	5	7	2
7	8	5	6	3	2	4	1	9
4	9	2	5	1	7	3	6	8
2	5	8	1	7	3	6	9	4
6	7	9	2	5	4	8	3	1
3	1	4	8	6	9	2	5	7
8	2	6	7	9	5	1	4	3
9	4	1	3	8	6	7	2	5
5	3	7	4	2	1	9	8	6

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 621



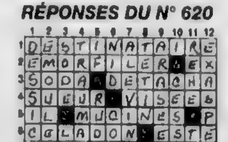
HORIZONTALEMENT

1. Laurier utilisé en cuisine.
2. Appareil entourant un grand personnage. – Du verbe «avoir».
3. Aurochs. – Interjection. – Se suivent.
4. Échouerai. – Sans qu'il s'en doute.
5. Discourtoise.
6. Fait entendre une suite de sons bien détachés les uns des autres. – Qui porte des œufs.
7. Renouvelai. – Souri.
8. Terme de tennis. – Qui contient de l'essence de niaouli.
9. Qui a des bordures et des lignes crénelées en biseau. – Font partie du gros bétail.
10. Préfixe. – Accordent à titre de faveur.
11. Relatif à la traite des Noirs. – C'est-à-dire.
12. Étonnée vivement. – Peuple peut-être originaire du Sahara.

VERTICALEMENT

1. Viornes de la région méditérranéenne.
2. Organisée, ménagée. – Mari.
3. Inflammation de l'uretère. – Soldat de l'armée américaine.
4. Fourrure d'été d'un roux jaunâtre. – Statue de jeune fille.
5. Doublée. – Discute en vue d'un accord à nouveau.
6. Natte en osier pour égoutter les fromages frais.
7. Joignit. – S'est posé sur l'eau.
8. Suinta. – Mouille abondamment.
9. Épanchement d'un liquide séreux. – Spontanée.
10. Usages. – Cellule.
11. Vent d'ouest. – Parole basse et vile.
12. Subit quelque chose de terrible. – Exerces une action en justice.

RÉPONSES DU N° 620



CARTE blanche

par Charles Leblanc

Vivre la vie des autres?

La biographie ainsi que ses pendants, l'autobiographie et les mémoires, sont des genres de livres très populaires. Je connais des gens qui raffolent tellement des biographies qu'ils ne lisent rien d'autre. Qu'est-ce qui les fascine? Lit-on des biographies pour essayer de comprendre ce qui a poussé les sujets de ces livres à agir comme ils l'ont fait? Ou les lit-on pour reconstituer la vie d'une personne et, d'une certaine façon, revivre la vie intéressante de quelqu'un qu'on admire? Je n'ai pas une réponse claire à ces questions, mais je sais que j'aime personnellement lire des biographies d'écrivains. Ces derniers laissent habituellement beaucoup de traces écrites qui facilitent le travail du biographe.

Je me rappelle qu'à l'école primaire, on nous faisait lire de courtes biographies des saints pour nous insuffler un peu de morale et faire de nous de meilleurs catholiques. On devait modeler notre vie sur la leur. Ces livres « à message » recouraient à un langage fleuri et solennel pour présenter des personnages hors du commun qu'il était finalement impossible d'imiter. Aujourd'hui, si on est une *pop star*, la biographie fait partie d'un effort de marketing. Quoi d'autre peut justifier la biographie de Justin Bieber, qui n'a même pas dix-huit ans et qui ne peut pas prétendre avoir vécu une vie complète?

Avant de vous proposer quelques biographies qui m'ont intéressé, je dois préciser que je me méfie des autobiographies. La mémoire étant une entreprise de reconstruction sélective du passé, une autobiographie joue toujours avec la vérité. On n'a qu'à comparer l'autobiographie de Gabrielle Roy (***La détresse et l'enchantement***) avec la biographie de l'écrivaine écrite par François Ricard (***Gabrielle Roy, une vie***) pour constater que l'écrivaine a gommé quelques épisodes de sa vie (p. ex., ses relations avec sa sœur Marie-Anna).

Une des meilleures biographies que j'ai lues est celle de James Joyce par Richard Ellmann, publiée en 1959, révisée en 1982 et considérée par de nombreux commentateurs comme la meilleure biographie littéraire du XX[e] siècle. L'auteur a également signé des biographies magistrales d'Oscar Wilde et de William Butler Yeats. Le prolifique écrivain québécois Victor-Lévy Beaulieu a dû être impressionné, car il a publié en 2006 un livre de plus de mille pages (***James Joyce, l'Irlande, le Québec, les mots***) qui fait des liens entre la vie de Joyce, celle de Beaulieu, la situation socio-politique de l'Irlande et du Québec, et l'amour des mots et de la littérature. Un livre qui va dans toutes les directions pour explorer le pouvoir de la littérature pour réinventer la vie.

J'ai aussi lu la biographie de Boris Vian par Noël Arnaud (***Les vies parallèles de Boris Vian***). Un titre qui convient très bien à cet écrivain français qui a été, entre autres, romancier, poète, nouvelliste, ingénieur, dramaturge, chroniqueur de jazz et de littérature, musicien (trompettiste) et chansonnier au cours de sa courte vie (décédé à 39 ans, comme John Coltrane). Une vie bien remplie et donc une biographie qui avait du matériel à se mettre-sous la dent.

La biographie d'Albert Camus par son ami Olivier Todd (***Albert Camus, une vie***) est également un gros livre (plus de 1 200 pages). Non limitée à la vie de Camus, la biographie nous plonge aussi dans l'histoire contemporaine récente (guerre d'Algérie des années 1950), une analyse des sociétés algérienne et française au cours de la première moitié du siècle dernier et une exploration des œuvres de l'auteur. Si vous aimez Camus, ce livre est un incontournable.

Le romancier et essayiste William S. Burroughs est un de mes écrivains préférés depuis très longtemps. C'est pourquoi sa biographie (***Literary Outlaw: The Life and Times of William S. Burroughs***), écrite par Ted Morgan, m'a beaucoup plu. Combinant une analyse des oeuvres de l'écrivain avec une histoire du mouvement *beat* aux États-Unis, le livre fourmille de personnages littéraires. Burroughs est devenu dans le dernier quart de sa vie un personnage public qui a enregistré des CD et des DVD de ses lectures publiques. Morgan dépasse la surface du personnage, qui a eu une influence marquée sur la culture populaire, pour nous présenter un homme singulier et quelque peu sulfureux en raison de sa toxicomanie passée et de ses thèmes qui touchent à la violence, à l'homosexualité et aux dérives du langage.

Pour terminer ce bref aperçu de quelques biographies, j'aimerais souligner deux autres livres. Il y a tout d'abord ***Vies écrites*** de l'écrivain espagnol contemporain Javier Marias, qui présente de brèves biographies de vingt auteurs importants, d'Oscar Wilde à Robert Louis Stevenson et de Malcolm Lowry à Vladimir Nabokov. Ces esquisses utilisent l'humour pour présenter de brefs portraits éclairants sur les auteurs et leurs livres et elles donnent le goût de lire (ou de relire) les écrivains présentés.

Leanne Shapton, écrivaine et illustratrice américaine, a joué avec le genre de la biographie. Dans son livre intitulé ***Pièces importantes et effets personnels de la collection Lenore Doolan et Harold Morris****, comprenant livres, prêt-à-porter et bijoux*, l'auteure nous présente un catalogue d'encan qui résume la vie commune de deux personnages imaginaires à travers leurs objets, ceux que possédait chacun d'eux avant leur liaison amoureuse et ceux qu'ils ont accumulés pendant leur vie commune. Une biographie imaginaire construite sur un amas d'objets significatifs et un portrait de la société américaine au cours de la seconde moitié du XX[e] siècle. Un livre très comique qui subvertit le genre.

FEMMES

Un brunch pour célébrer les succès

Réseau action femmes organise son traditionnel brunch annuel le 6 mars, mais la formule choisie apportera des changements.

Camille SÉGUY

Pour son brunch annuel, le 6 mars, Réseau action femmes (Réseau) a décidé de ne pas remettre ses prix Réseau comme les années précédentes, mais plutôt, pour cette année, de faire appel à quatre femmes pour parler de leurs parcours.

« Quand on a fait notre plan stratégique en juin 2010, on a demandé leur avis aux gens et ils nous ont répondu qu'ils souhaitaient du changement dans le format de notre brunch, explique la présidente de Réseau, Lyse Hébert.

« C'était l'occasion idéale cette année, poursuit-elle, car on célèbre le centenaire de la Journée internationale de la femme qui a commencé en 1911 en Suisse, en Autriche, au Danemark et en Allemagne. »

Réseau a donc invité l'auteure-compositrice-interprète, Jocelyne Baribeau, la rectrice du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Raymonde Gagné, et la gestionnaire du Réseau communautaire, Diane Bazin, ainsi qu'une quatrième personne qui reste à confirmer, à parler de leurs cheminements en tant que femmes.

« On voulait des femmes qui ont beaucoup contribué à la communauté franco-manitobaine, dans des domaines, différents pour dresser un meilleur portrait, indique la secrétaire de Réseau, Dominique Arbez. On a aussi voulu cibler des femmes du rural et de l'urbain. »

Avec ses nombreuses nominations à des prix et ses multiples spectacles, Jocelyne Baribeau représentera le succès féminin dans le domaine des arts et de la culture.

Raymonde Gagné parlera quant à elle d'éducation. « 2010 a été une grosse année pour le CUSB, sous la direction de Raymonde Gagné, entre l'agrandissement, la Campagne Vision, le changement d'infrastructure et la clientèle changeante », souligne la secrétaire de Réseau, Dominique Arbez.

Enfin, Diane Bazin représentera la politique car « elle a été conseillère municipale pendant huit ans, à Notre-Dame-de-Lourdes, indique Lyse Hébert. Elle a aussi beaucoup travaillé avec les communautés bilingues au rural pour les aider à se développer ».

La quatrième personne devrait représenter le domaine de la santé. Les maîtres de cérémonie, Yan Dallaire et Marie-Anne Beaudette-Dallaire, ont aussi préparé une animation incorporant des composantes du passé et d'actualité sur l'histoire des femmes. « Ce sera le fil conducteur de l'événement », annonce Dominique Arbez.

Au delà des réussites de ces quatre panellistes, Lyse Hébert conclut que « ce sera une célébration de toutes les femmes et de ce qu'elles ont accompli ces 100 dernières années. Il y a de nombreux autres exemples de succès ».

(1) Le 6 mars à 11 h 30 au Club de Golf de Saint-Boniface, 100, rue Youville. Entrée : 30 $ pour les adultes et 15 $ pour les étudiants et moins de 12 ans. Réservations au 233-ALLÔ. Info. : 231-7063.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

ACTIVITÉS SCOLAIRES

2 mars • Championnats de basketball (7e et 8e).

3 et 4 mars • Journées divisionnaires Manipogo (5e année).

8 et 9 mars • La Descente – Voyage de ski (11e et 12e).

12 mars • Match final de la L.I.S.T.E.

15 mars • Harmonie en fête.

POUR LES PARENTS

23 février • Soirée fléchée à l'École Pointe-des-Chênes.

10 mars • Artistes en éveil (Boîte à chansons) à l'École Saint-Joachim, 19 h 30.

18 mars • Gala Loto à l'École communautaire Réal-Bérard, 18 h.

COMMISSION SCOLAIRE

23 février • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette,19 h.

23 mars • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette,19 h.

CONGÉS

28 mars au 1er avril • Congé du printemps.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez la gestionnaire de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).

www.dsfm.mb.ca



■ École communautaire Réal-Bérard

Actions sociales à la mode



photo : Françoise Génuit

De gauche à droite, Chantal Lussier, Delayné Gibbs, Michelle Péloquin, Roxanne Duma.

Françoise GÉNUIT
SAINT-PIERRE-JOLYS

Quelque 125 personnes, élèves et parents de la communauté de Saint-Pierre-Jolys, se sont rendus à l'École communautaire Réal-Bérard (ECRB), le 16 février pour assister au premier défilé de mode organisé par les élèves. L'événement était préparé par quatre élèves en 12e année à l'issue d'un projet associé au cours *Problèmes mondiaux*. Le défilé de mode, qui faisait l'objet d'un prélèvement de fonds, a fait 615 $ de recettes.

« Les élèves de la 12e année qui ont suivi le cours *Problèmes mondiaux* ont réalisé de très bons projets et ont tous donné des résultats positifs sur la communauté, confie l'enseignant en secondaire de l'ECRB, Brian Martel. L'intérêt de ce cours est de sensibiliser les élèves au monde extérieur. Il permet aux jeunes de prendre conscience des enjeux mondiaux actuels. C'est la deuxième année que l'ECRB dispense ce cours. »

Le cours *Problèmes mondiaux* est un cours optionnel offert aux élèves de la 12e année de la Divisions scolaire franco-manitobain (DSFM). Il s'intègre dans le programme Sciences humaines.

« Ce cours m'a permis de découvrir et de comprendre des faits historiques liés à mon héritage culturel ukrainien », confie une des élèves de la classe *Problèmes mondiaux*, Roxanne Duma.

« J'ai suivi ce cours parce que je voulais en savoir plus, souligne Delayné Gibbs. C'est important de prendre conscience de ce qu'il se passe autour de nous au delà des murs de l'école. »

En plus d'acquérir une meilleure compréhension des enjeux mondiaux actuels, les élèves sont amenés à chercher de l'information et à développer leurs opinions. Les élèves qui s'adonnent à cet exercice enrichissent leur capacité d'analyse et leur esprit critique. « Chaque groupe constitue un portfolio afin de collecter l'information qui les aidera ensuite à mieux connaître le sujet qu'ils ont choisi de traiter, explique Brian Martel. Ensuite les élèves doivent tenir un journal dans lequel ils peuvent rédiger leurs pensées, ou bien laisser des commentaires suite à un documentaire qu'ils ont lu, vu ou entendu. Ce journal me permet d'évaluer leur compréhension et aussi leur implication dans le projet. »

Une des composantes du cours est la réalisation d'un projet d'actions sociales.

Face au succès du défilé de mode qui s'était tenu au Collège régional Gabrielle-Roy l'année passée, les quatre organisatrices de 12e année à l'ECRB, Chantal Lussier, Delayné Gibbs, Michelle Péloquin, Roxanne Duma, ont décidé de mettre en place un défilé de mode puis de reverser les fonds et les denrées non -périssables récoltées à la banque alimentaire de *Winnipeg Harvest*. « Nous avons consacré presque cinq heures de marche dans des quartiers de Winnipeg pour convaincre des commerçants et obtenir le prêt de linge. Ce projet a demandé un important travail de logistique et de communication. Nous étions très nerveuses jusqu'au défilé », signalent les quatre filles de Saint-Pierre-Jolys.

« Les élèves ont mis en place des projets très ambitieux et je leur dis "bravo" pour la belle initiative, dit Brian Martel.

« En plus d'ouvrir les jeunes sur des perspectives d'enjeux mondiaux, ce cours a le mérite de mettre l'accent sur la citoyenneté, conclut-il. Nous souhaitons faire de nos élèves des acteurs actifs dans la société au lieu d'être spectateurs. »

■ Collège Louis-Riel

Conférence citoyenne



photo : Françoise Génuit

Alexandre Trudeau et deux élèves de 11e année au Collège Louis-Riel, Sophie Dumontier et Jazz Danis.

Françoise GÉNUIT
SAINT-BONIFACE

À la veille de la journée qui célèbre la vision de Louis Riel et dans la continuité du 125e anniversaire de la mort du politicien et chef du peuple métis du Manitoba, le Collège Louis-Riel (CLR), qui porte fièrement son nom, a organisé le 18 février dernier une journée consacrée aux droits de la personne. La journée, intitulée *Les droits humains, de Riel à aujourd'hui*, a rassemblé tous les élèves du CLR devant une présentation donnée par Alexandre Trudeau. Ensuite les élèves de 11e année pouvaient se rendre à différentes mini-conférences.

La présentation du cinéaste, journaliste et fervent défenseur des droits de la personne, Alexandre Trudeau, a permis d'ouvrir les esprits et le débat sur les droits humains.

« C'est ma première visite au Collège Louis-Riel et aussi ma première conférence de la sorte dans une école au Manitoba, déclare Alexandre Trudeau. C'est important de faire savoir aux jeunes qu'ils doivent se préparer à être des créateurs et non des spectateurs. Il faut que les jeunes apprennent à devenir critiques et à consommer de manière intelligente. »

« J'ai bien aimé l'extrait du documentaire sur le peuple Inuit, raconte une élève en 11e année, Jazz Danis. Le reportage démontrait l'influence du monde moderne sur un peuple qui vit toujours avec ses traditions ». « Je trouve que c'est important de voir ce type de reportages, ajoute Sophie Dumontier, élève en 11e année. Cela nous montre les différences et les enjeux politiques entre les pays. »

C'est dans ce lieu idoine que le comité scolaire a mis en place cette journée afin que les jeunes posent un regard sur l'histoire du Manitoba et prennent aussi conscience du monde qui les entoure. « Cette journée s'inscrit dans le fait que notre école porte le nom de Louis Riel et nous souhaitons que les élèves en comprennent la signification », indique le directeur du CLR, Marcel Matte.

En plus des notions citoyennes et des extraits des documentaires qu'Alexandre Trudeau a partagés avec le jeune public, les élèves de 11e année ont pu participer à de nombreuses activités. Les ateliers proposés abordaient différents aspects des droits humains tels que les droits linguistiques, les droits autochtones, la fierté métisse, ou encore les droits des femmes. Les élèves ont aussi pu en apprendre davantage sur la vie de Louis Riel.

Pour alimenter les débats dans les différents ateliers, le CLR avait également invité des acteurs de la communauté manitobaine comme Maître Antoine Hacault du cabinet d'avocats Thompson Dorfman Sweatman LLP, le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, Gabriel Dufault, le professeur d'histoire au Collège universitaire de Saint-Boniface, Luc Côté, les conseillères de Pluri-elles, Sophie Bouchard et Justine Aubut, et un des conférenciers du *Manitoba Treaty Relations Commission*, Allen Suderland.

La journée s'est poursuivie lors de visites et de découvertes de lieux rattachés au patrimoine manitobain tels que le Musée de Saint-Boniface, le Musée canadien des droits de la personne, le Centre du patrimoine, les Archives de la Ville de Winnipeg.

« Les élèves ont été très touchés par la présentation d'Alexandre Trudeau, affirme la directrice adjointe du CLR, Carole Michalik. Pour les élèves de la 7e année qui étudient le développement industriel des pays du Nord et du Sud, la présentation est venue illustrer leurs cours de sciences humaines. »

■ École Christine-Lespérance

Hymne à la joie et aux rires



photo : Françoise Génuit

Les voix de la chanson *Ça fait rire les élèves*. Au premier plan, de gauche à droite : Rémi Arnal, Brett Desrochers, Colin Lévesque, William Smith, Émilie Beaulieu. Deuxième rangée: Nicholas Coyne, Élodie Côté, Maryse Champagne, Martin Dupuis, Norah Collins, Sheridan Dorge. Troisième rangée à gauche de la grosse caisse, Bréanne Bazin, Julie Soko, Isabelle Nadeau, Spencer Vallis, Carson Kowalchuk. À droite de la grosse caisse : Marc Grant, Mario Hochman-Bérard.

Françoise GÉNUIT
SAINT-VITAL

« Ça fait rire les élèves et chanter le personnel. C'est toujours en français car la langue est tellement belle! »

Ainsi commence la chanson d'école de l'École Christine-Lespérance (ECL), interprétée et composée par les élèves, sous la coordination de l'enseignante de la classe de musique, Jacqueline Beaudry. La chanson s'intitule *Ça fait rire les élèves*.

« Nous avons souhaité une chanson pour illustrer la vision de l'école, dit la directrice adjointe de l'École Christine-Lespérance, Denise Chabot. Les élèves et le personnel de l'école ont voulu démontrer fièrement leur appartenance à la communauté francophone. »

Les paroles sont un hymne à la joie et aux rires, dédié aux élèves de l'ECL et à toute la communauté du sud de Saint-Vital. Comme un fidèle écho à la joie de vivre en français, elles évoquent aussi le plaisir d'apprendre en français.

Une des missions de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) est d'amener les élèves sur le chemin de la francité (construction langagière, identitaire et culturelle). En plus de l'aspect identitaire, ce projet rassembleur est un exemple de l'engagement linguistique des écoles de la DSFM qui encouragent le parler français partout et en tout temps.

« L'inter-vox et une version instrumentalisée de la chanson ont permis aux élèves de se familiariser avec l'air choisi par les professeurs, explique Jacqueline Beaudry. Pendant leurs classes de français, tous les élèves ont pu écrire les paroles et soumettre leurs compositions.

« La sélection de nos petits chanteurs s'est déroulée de manière informelle, ajoute-t-elle. J'aurais voulu inclure tout le monde mais, pour des raisons techniques, il a fallu choisir un ou une élève par classe. David Larocque, coordonnateur de musique à la DSFM à l'époque, nous a ouvert les portes du studio d'enregistrement sonore (le Studio) qui est situé au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). À partir des paroles des élèves, nous avons arrangé la mélodie. Pour les élèves cela a été une expérience enrichissante. À cette occasion, ils ont visité l'université et ont découvert les coulisses d'un studio d'enregistrement. »

Ce travail de longue haleine, qui a commencé lors de l'année scolaire 2009-2010, a impliqué les élèves de la maternelle à la 7e année. Cette chanson a permis une rencontre des matières entre le français, la musique et le multimédia. Chantée et jouée lors des rassemblements à l'école depuis cet automne, elle est accompagnée d'un montage vidéo. Sa réalisation est le fruit d'un travail très créatif des élèves de 7e année qui ont suivi la classe de multimédia l'année dernière. « Le résultat est magnifique, confie l'enseignant de multimédia, Richard Bazin. Les élèves partaient de la classe avec beaucoup d'idées créatives et revenaient avec des photos ou des petites vidéos qu'ils avaient prises dans l'école, dans la rue, ou au sein de leur communauté. »

Les sorties scolaires ouvrent des perspectives. « Créer une chanson d'école et l'enregistrer en studio est une expérience unique, lance un des chanteurs et élève en 4e année, Carson Kowalchuk. Ça donne des idées. Je ne savais pas qu'on pouvait travailler en français dans un studio d'enregistrement. »

L'engagement de tous les élèves dans ce projet en fait des acteurs de la francophonie. *Ça fait rire les élèves* est plus qu'une chanson d'école, c'est une identité sonore avec laquelle les élèves de l'École Christine-Lespérance prennent « leur place sur la ligne de temps de notre histoire », souligne la directrice adjointe de l'ECL, Denise Chabot.

Ça fait rire les élèves est en ligne sur le site de l'École Christine-Lespérance en version MP3.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Françoise Génuit, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



Bientôt au CCFM !

Le Divan du Monde

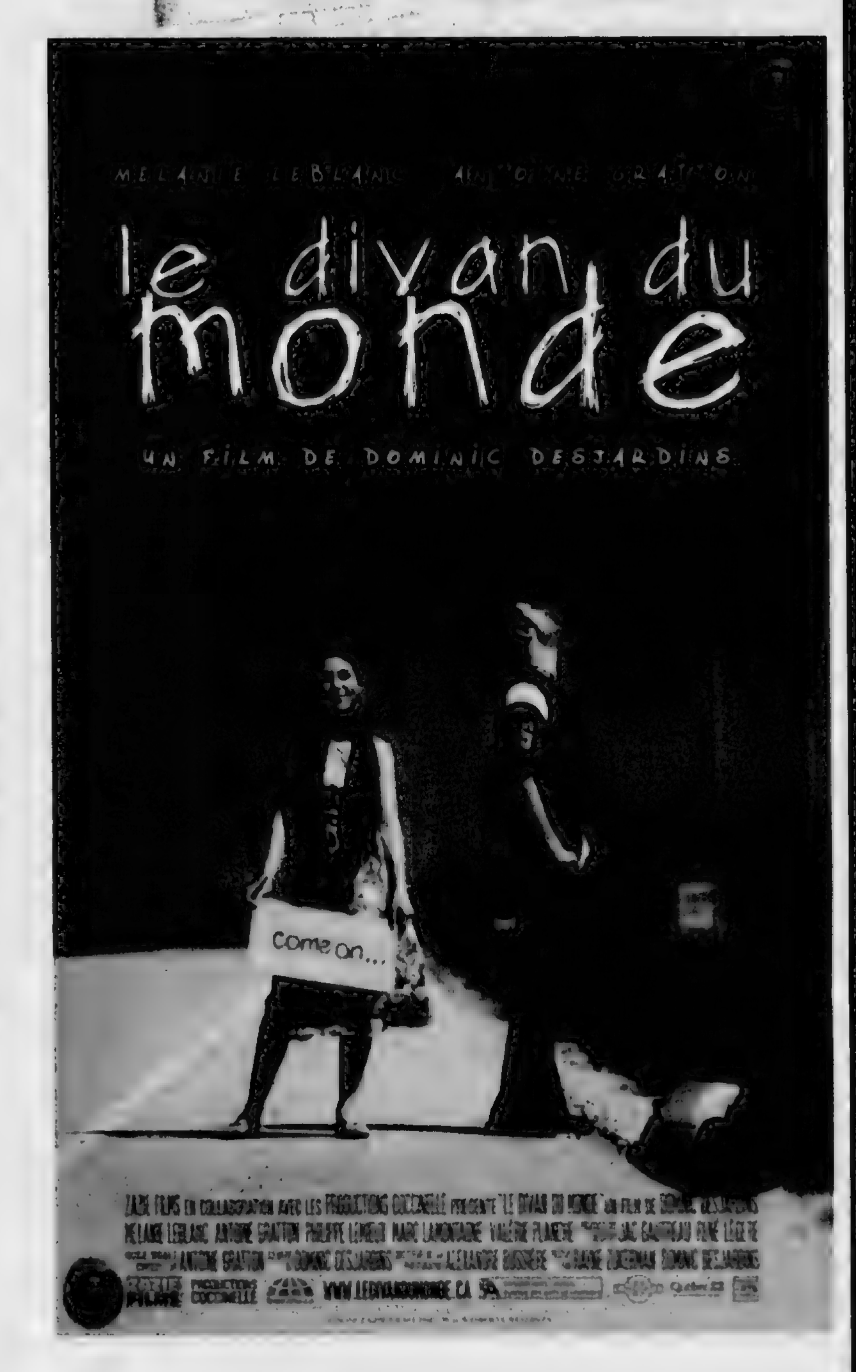
Film + concert

Samedi 5 mars

19 h **Projection du film *Le divan du monde* avec Mélanie Leblanc et Antoine Gratton**

20 h 30 **Concert de Geneviève Toupin et Antoine Gratton**

Salle Pauline-Boutal
Film en français sous-titré en anglais
Film + concert : 10 $ en avance, 15 $ à la porte



Road-movie romantique, *Le divan du monde* raconte l'histoire d'une jeune Acadienne (Mélanie Leblanc) vivant à Vancouver qui décide de retourner chez elle sur le pouce après une déception amoureuse. Elle rencontre un jeune Québécois (Antoine Gratton) avec qui elle fera le voyage. Occasion d'un nouveau départ pour ces protagonistes, le film met aussi en scène **la francophonie canadienne, d'un bout à l'autre du pays.**

Soyez avec nous alors que nous inaugurons le tout nouvel écran de la salle Pauline-Boutal !

Cette semaine



Le match des étoiles de la LIM

Le samedi 26 février à 17 h 30 au CCFM, salle Jean-Paul-Aubry

suivi de la soirée Retrouvailles Canot

Les étoiles sont : Roger Durand, Marie-Ève Fontaine, Miguel Gauthier, Claudine Gauvin, Joel Guénette, George Grenier, Mireille Grenier, Mathieu Rémillard, André Vrignon-Tessier et Gabrielle Wsiaki.







Tout le programme au
204.233.8972 ou www.ccfm.mb.ca



La Liberté Canada

340, boulevard Provencher, Winnipeg



Sport

L'amour de la crosse

Lacrosse, le sport national du Canada, se trouve souvent dans l'ombre du hockey. Cela n'empêche pas la passion de Jesse Smith et des Gryphons de Winnipeg pour ce jeu.

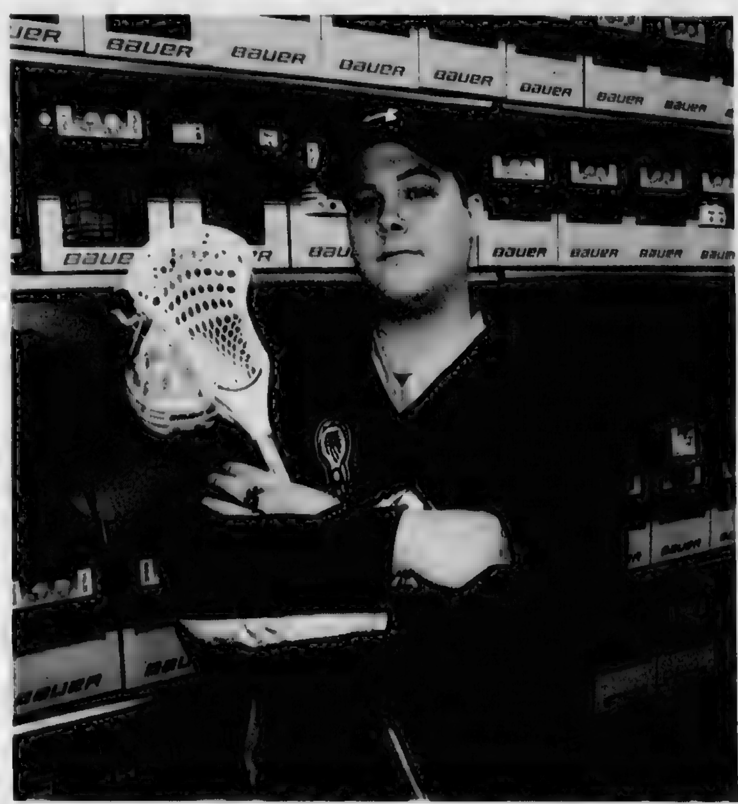


photo : Jocelyne Nicolas

Jesse Smith.

Jocelyne NICOLAS

Jesse Smith adore la vitesse et l'aspect physique de lacrosse. Depuis l'âge de huit ans, il joue, entraîne et arbitre le sport à Winnipeg et partout au Canada. « C'est incroyable, les choses qu'on peut faire avec un bâton de lacrosse, raconte-t-il avec enthousiasme. J'aime aussi l'aspect plus stratégique du jeu. »

Comparé au hockey, lacrosse se joue d'une façon plus contrôlée. « Quand une équipe a le contrôle de la balle, ils ont 30 secondes pour faire un essai, explique Jesse Smith. À lacrosse, l'idée est de bien évaluer sa chance de marquer. C'est plus stratégique que le hockey, car on essaie d'avoir un seul essai bien planifié au lieu de simplement toujours lancer la balle continuellement vers le filet. »

Une équipe de lacrosse est composée de 18 joueurs et deux gardiens de but. Pendant un match, chaque équipe alterne quatre joueurs offensifs et quatre joueurs défensifs tandis qu'un joueur reste toujours en jeu.

Les Gryphons de Winnipeg, où joue Jesse Smith, sont présentement une équipe dans le deuxième niveau dans la catégorie junior. Selon la Canadian Lacrosse Association, les équipes juniors, qui accueillent des joueurs de 17 à 21 ans, se divisent en trois niveaux. La prochaine saison, les Gryphons feront partie du premier niveau et se mesureront aux meilleures équipes du Canada.

« Lors de la compétition nationale de l'année passée, nous avons été nommés l'équipe qui a le plus évolué, dit Jesse Smith. Nous avons hâte de rencontrer de nouveaux défis. »

Avec leur arrivée au premier niveau, les Gryphons auront en effet la chance de participer à un championnat national préstigieux, la coupe Founders, qui se tiendra à Winnipeg en août 2013.

S'il ne reste passionné de lacrosse, Jesse Smith assure toutefois que ce sport n'est qu'une partie de ses plans pour l'avenir. « J'ai deux emplois à temps partiel et j'étudie aussi pour devenir policier », confie le diplômé du Collège Pierre-Elliott-Trudeau.

Pour le moment, il se tient en bonne forme en attendant les essais des Gryphons qui débuteront d'ici quelques semaines. « J'ai voyagé partout au Canada avec mes équipes, conclut Jesse Smith. Moi, mon frère et mon père sommes tous impliqués en lacrosse, et je ne m'imagine pas abandonner ce sport. »

Pour connaître les dates exactes des camps d'entraînement et les essais de lacrosse pour les joueurs âgés de sept à 21 ans, contactez Red River Lacrosse Association (www.rrla.ca).

20 ans de joie de vivre

En 1991, des musiciens franco-manitobains se sont liés d'amitié pour s'amuser en célébrant leur patrimoine musical. 20 ans plus tard, Bandaline est toujours là, partageant sa joie de vivre.

Daniel BAHUAUD

« Quand on s'est formés en octobre de 1991, on ne s'attendait pas à ce que Bandaline dure 20 ans, lance un des membres fondateurs de la formation de musique folklorique, le claviériste Claude de Moissac. On voulait tout simplement s'amuser en offrant quelques prestations au Foyer du Centre culturel franco-manitobain. On ne voyait pas plus loin que ça! »

Deux décennies et deux albums plus tard, Bandaline est toujours là, offrant au public un répertoire folklorique traditionnel, parsemé de chansons de son propre cru. Bandaline est en effet devenue une formation très présente dans la communauté francophone. Le groupe participe depuis 1992 au Festival du Voyageur, et les musiciens ont fait taper du pied dans de nombreuses écoles et salles communautaires, tant en région qu'en ville. Il a également fait rayonner la culture francophone chez les anglophones de Winnipeg et de Brandon. Sans parler des Québécois, puisqu'en 2003, Bandaline a participé aux Folkloriques de Tadoussac.

« On a pu rencontrer des musiciens de partout au Canada, mentionne l'accordéoniste et membre fondateur du groupe, Gilles Mousseau. Et on a pu faire de beaux partages. C'est étonnant combien il y a de façons d'interpréter la même chanson folklorique! C'est un des grands plaisirs du groupe. »

Lorsque Bandaline s'est constitué, le groupe comptait neuf musiciens. En 1993, les musiciens ont endisqué leur premier album, *Bandaline*. En 2003, lorsque Bandaline a enregistré *Un pas en avant*, le groupe avait perdu quatre membres. « Les priorités changent parfois dans la vie, souligne Claude de Moissac. C'est sans amertume que des musiciens nous ont quittés. Et puis, neuf musiciens sur scène, c'était beaucoup. Sans le souhaiter, on s'est rendu compte que neuf membres, ça fermait plus de portes que ça n'en ouvrait. »

Un départ s'est pourtant fait bien sentir. En 2009, la violoniste fondatrice Alice Bérubé a quitté Bandaline, pour s'établir sur l'Île-du-Prince-Édouard. « Impossible de jouer du folklorique sans violoniste, déclare Claude de Moissac. Heureusement pour nous, on a réussi à recruter Christian Perron. »

« J'étais heureux d'accepter l'invitation du groupe, déclare Christian Perron. C'était un retour à mes premiers amours musicaux, puisque ma formation au violon est enracinée dans la musique traditionnelle et folklorique. Cela faisait belle lurette que je n'avais pas joué de la musique de ce genre. J'ai pu revisiter mes racines musicales.

« Grâce à Bandaline, j'ai pu relever de nouveaux défis, poursuit le violoniste et mandoliniste. Je n'avais jamais chanté devant un public. Chanter dans sa douche n'est pas chanter sur la scène! »

Les membres de Bandaline comptent monter sur scène pour encore bien des années. Dans la dernière semaine, le groupe s'est produit au collège Béliveau, en la salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens et puis à deux reprises dans la Cabane à Sucre au Festival du Voyageur. Le 11 mars, Bandaline se produira à nouveau à la salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens. (1)

La formation songe même enregistrer un troisième album. « On commencera à s'organiser après le Festival du Voyageur, déclare Gilles Mousseau. Entretemps, on continue de s'amuser et d'être amis. C'est la raison principale pour laquelle nous avons perduré. On a une belle complicité, on rit de bon cœur et on aime jouer ensemble. »

(1) Bandaline sera en spectacle le 11 mars à 20 h à la salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens. Renseignements et billets : 982-4400.

photo : Daniel Bahuaud

Bandaline, au Relais des Pionniers lors du Festival du Voyageur.

Cinéma

Grand écran pour les petits

Freeze Frame propose, du 3 au 12 mars dans différents endroits de Winnipeg, des projections de films, des rencontres et des ateliers à destination des enfants.

Pierre GOISET

Le festival international de films pour enfants de tous âges, Freeze Frame, célèbre cette année sa 15e édition. (1) Au menu : des projections, mais aussi des travaux encadrés.

« Entre les films et les ateliers, nous offrons une programmation qui a pour but de contribuer au développement des enfants, explique la coordinatrice d'éducation, Michelle Rosner. Il s'agit de les éduquer à l'image, de leur inculquer l'esprit d'initiative au travers du medium cinéma »,

Projections

Les films sélectionnés sont internationaux. Les enfants pourront donc voir des longs et courts-métrages venant d'Inde, de France, de Suède et aussi du Canada. « Ça nous permet de montrer aux enfants différentes cultures, différentes langues, d'autres façons de vivre, poursuit Michelle Rosner. Ça offre vraiment une ouverture aux jeunes ».



photo : Camille Séguy

Michelle Rosner.

Certaines projections auront lieu en présence des réalisateurs. Le Français Jean-Jacques Prunès, notamment, sera sur place pour discuter de son court-métrage d'animation, *Histoires comme ça*. Ces moments privilégiés d'échange avec les créateurs des œuvres permettront de mieux comprendre leur travail.

Par ailleurs, « les films choisis représentent une alternative au cinéma de Hollywood, estime Michelle Rosner. Ce sont des films qui, en dehors du festival, ne seraient pas diffusés ici. C'est une occasion unique de voir des choses différentes de ce qu'on voit d'habitude ». En majorité, les films seront diffusés ou sous-titrés en français.

Ateliers

Pas seulement spectateurs, les enfants sont aussi invités à participer à des ateliers encadrés par des réalisateurs et des professionnels de l'image. Entre autres, il sera possible d'apprendre à faire des mini-films d'animation ou encore à jouer la comédie devant la caméra.

« On leur propose de s'exprimer différemment de ce qu'ils font habituellement à l'école, continue Michelle Rosner. On fait davantage appel à leur créativité, à leur spontanéité. On les pousse à s'exprimer. »

La soirée d'ouverture de Freeze Frame, le 3 mars au cinéma IMAX Theatre, sera une véritable célébration de la culture indienne. Le réalisateur indien, Vinod Ganatra, présentera son film *Harun-Arun*.

Un spectacle sera assuré par la troupe de danse indienne basée à Winnipeg, Jhankaar School of Dance, et des mets indiens seront servis. « Cela reflète tout à fait l'esprit d'ouverture qu'on cherche à offrir! », conclut Michelle Rosner.

(1) Pour connaître les détails de la programmation, rendez-vous sur le site Web du festival www.freezeframeonline.org

Le Voyageur s'exporte







Photos : Gracieuseté Janelle Wookey

Exilés à Montréal, quelques Franco-Manitobains se sont vraiment sentis en manque de Festival du Voyageur! Le groupe a donc essayé de revivre l'événement, à petite échelle. Repus de bannock, de caribou, de tourtières et de tire sur neige, ils ont vibré « en dansant sur les tounes de Deuxième Take, témoigne Janelle Wookey. « On a pu recréer la nourriture qu'on mange, la musique qu'on entend, mais ce qu'on n'a pas pu reproduire, c'est l'ambiance unique, la foule immense, l'odeur du bois dans les tentes », confie-t-elle. Chaque année c'est sûr, s'ils ne peuvent pas être à Winnipeg pendant le Festival, ils recommenceront, car « Hé! Ho!, c'était un vraiment beau *party*! », conclut Janelle Wookey.

Des francos chez les anglos

Les groupes franco-manitobains Ya Ketchose et Entre Parenthèses veulent exporter la musique francophone dans les quartiers anglophones de Winnipeg.

Camille SÉGUY

Guitariste et écrivain principal du groupe de rock alternatif Ya Ketchose depuis 13 ans, le Franco-Manitobain Matthieu Roy constate que « dans le passé, on avait plus d'opportunités de se présenter sur scène qu'aujourd'hui, en dehors du Festival du Voyageur et des écoles où nos spectacles ne sont en fait pas publics ».

Pour augmenter la visibilité des artistes franco-manitobains, il a donc décidé, en collaboration avec le groupe de rock métal Entre Parenthèses, d'organiser une soirée rock en français hors de Saint-Boniface, Saint-Bonifest, le 10 mars prochain au Park Theatre. (1)

« L'intention est d'exporter la musique francophone de l'autre côté de la rivière Rouge, explique Matthieu Roy. On veut s'exposer à un public qui n'a pas la chance de nous voir d'habitude. »

Même si plusieurs artistes franco-manitobains jouent déjà de l'autre côté du pont Provencher, il remarque en effet que « c'est rarement toute une soirée en français. Souvent, les groupes français sont perdus parmi les groupes anglais ».

Bon accueil

« Quand on est un groupe francophone, on a tendance à s'autolimiter à la communauté francophone, mais on ne devrait pas, affirme Matthieu Roy. Quand Ya Ketchose joue au Festival du Voyageur, je vois bien que les anglophones, même s'ils ne comprennent pas nos paroles en français, apprécient notre musique car c'est un langage universel. »

Le guitariste de Ya Ketchose a aussi à cœur de mieux faire connaître la musique moderne francophone aux anglophones, car « quand on va dans les écoles anglaises ou d'immersion, raconte-t-il, les jeunes sont surpris car ils croyaient que la musique francophone, c'était seulement la musique traditionnelle. Ils ne savent pas qu'on fait aussi de la musique moderne en français ».


photo : Camille Séguy

Le groupe Ya Ketchose.

Un rendez-vous

Matthieu Roy espère faire de Saint-Bonifest un rendez-vous annuel, qui pourrait chaque année présenter de nouveaux groupes francophones. « On veut donner la chance à de nouveaux groupes de gagner aussi de la visibilité », explique-t-il.

Pour la première édition, c'est le tout nouveau groupe Amiga qui se joindra à Entre Parenthèses et Ya Ketchose.

« Pour cette première soirée, on va chacun jouer une partie de la soirée et faire notre propre programme, précise Matthieu Roy. Ce sera plus simple à organiser. Mais pour les Saint-Bonifest futurs, on pourrait travailler des collaborations entre les groupes afin d'offrir des composantes uniques au spectacle. »

Pour sa part, Ya Ketchose prévoit présenter des chansons de ses trois premiers albums, ainsi que des titres inédits « pour voir la réaction du public », annonce Matthieu Roy.

La salle du Park Theatre, qui est une ancienne salle de cinéma, offre en outre la possibilité d'incorporer des éléments vidéo au spectacle, ainsi que, pour le public, de manger et boire comme dans un cinéma.

« Tout ce qui se passe en français ne doit pas forcément se passer à Saint-Boniface, conclut Matthieu Roy. Les artistes franco-manitobains ne doivent pas avoir peur de s'exporter pour se faire connaître du côté anglophone. C'est le message qu'on veut faire passer avec Saint-Bonifest. »

(1) Le 10 mars à 19 h au Park Theatre, 698, rue Osborne. Spectacle tout public. Entrée : 10 $ (billets à la porte). Pour plus d'information, écrivez à yaketchose@hotmail.com.

2011

Soyez Festival!

Quand le violon se mêle au rock



Formé en juillet dernier, le groupe franco-manitobain Les Imposteurs se démarque des autres groupes de rock par sa composante traditionnelle.



Quand il s'agit de décrire le style de leur groupe, Les Imposteurs, ses six membres, Émilie Chartrand au violon, Camille Legal au chant, Patrick Bulger à la batterie, Miguel Cournoyer à la basse, et Christian Kuzdub et François Freynet aux guitares, ne tombent pas tout de suite d'accord.

« On pourrait dire que c'est du folk, pop, rock », décide Christian Kuzdub. Mais Camille Legal nuance en précisant que « Les Imposteurs font du rock avec de la musique douce. La présence du violon est assez forte dans notre groupe, et c'est ce qui nous distingue des autres groupes de rock dans la communauté ».

Pour autant, Miguel Cournoyer insiste que « ce n'est pas de la musique traditionnelle, malgré le violon qui peut parfois donner cette impression ». « C'est vraiment un gros mélange, résume Émilie Chartrand, avec le violon qui apporte un aspect traditionnel francophone. On est un peu comme la radio102.3, en français. »

En effet, Les Imposteurs, qui ont déjà un répertoire de sept titres, chantent en français principalement. « On n'a qu'une seule chanson en anglais », précise Camille Legal qui est la compositrice du groupe, paroles et musique.



Photo : Camille Séguy

Les Imposteurs, avec de gauche à droite : Patrick Bulger, Émilie Chartrand, François Freynet, Camille Legal, Christian Kuzdub et Miguel Cournoyer.

Une bonne exposition

Les Imposteurs se sont créés en juillet 2010 pour pouvoir participer à la Chicane électrique de septembre. « On était le seul groupe de la Chicane à ne pas faire du heavy métal, c'est pour ça qu'on s'est appelés Les Imposteurs », raconte la chanteuse du groupe.

Les membres du groupe actuel n'étaient toutefois pas tous là dès le début. Le groupe existe sous sa forme actuelle depuis octobre 2010.

Pour leur premier Festival du Voyageur en tant que groupe, Les Imposteurs prévoient refaire des chansons jouées à la Chicane électrique et à d'autres événements, comme la Furie, mais aussi présenter quelques chansons inédites. (1)

« C'est quelque chose de gros pour nous de jouer au Festival du Voyageur, se réjouit Christian Kuzdub. Beaucoup de personnes seront là, c'est plus reconnu que d'autres spectacles en ville. Ça donne l'impression qu'on va quelque part, et en plus on est payés. C'est bien pour un groupe amateur! »

Émilie Chartrand ajoute que « le Festival du Voyageur nous expose bien à la communauté francophone dans son ensemble, de la jeunesse aux aînés. C'est une bonne chose car les spectacles qu'on a faits avant visaient surtout les jeunes. »

Les Imposteurs ont gagné leur place au Festival du Voyageur en remportant le prix du Festival du Voyageur à la Chicane électrique de 2010.

« On a hâte car on devient de plus en plus à l'aise sur scène avec chaque spectacle, conclut Émilie Chartrand, qui pour sa part a déjà joué plusieurs fois au Festival du Voyageur avec d'autres groupes. C'est une bonne formation. »

(1) Le 25 février au poste La Prairie, au Parc du Voyageur, à 18 h 15.

Jeanne Bernardin honorée



photo : Daniel Bahuaud

Pour la première fois de son histoire, le Festival du Voyageur a décerné le Capot bleu de façon posthume, en reconnaissant, le 19 février au Bal du gouverneur, la contribution de Jeanne Bernardin. Décédée le 29 septembre 2010, Jeanne Bernardin était connue pour son dévouement en tant que bénévole pour le Festival, ainsi que pour de nombreux organismes, notamment Katimavik et le 100 Nons. L'époux de Jeanne, Alfred Bernardin, ainsi que leur fille Natalie Bernardin, ont accepté le manteau honorifique en son nom. « C'est incroyable qu'on puisse reconnaître ainsi ma mère après tout son beau travail, a déclaré Natalie Bernardin. Je suis profondément émue. » « Je porterai avec fierté ce beau capot, qui rend Jeanne encore plus présente dans nos vies », a ajouté Alfred Bernardin. Une tradition au Festival du Voyageur, le Capot bleu est remis chaque année depuis 1982.



18 AU 27 FÉVRIER — SOYEZ



SOIRÉE CAJUN

Présentée par Club Regent Casino

LE 24 FÉVRIER
Au Relais du Voyageur (CCFM)
Portes ouvrent : 19 h 30
20 h 00 : Tradition & Pine Leaf Boys

Venez réchauffer vos bedons avec de la nourriture à saveur cajun et dansez toute la soirée à la musique des Pine Leaf Boys. Ce groupe s'est fait un nom en présentant leur style unique de musique cajun et ils sont reconnus pour leurs spectacles déchaînés.

18 ans et plus seulement

CONCOURS DU BARBU

LE 25 FÉVRIER
Au Relais du Voyageur (CCFM)
Portes ouvrent : 19 h 00
Entrée: Macaron voyageur ou 8 $
En concert: Bart House Band et La Ligue du Bonheur
Renseignements et inscription : www.festivalvoyageur.mb.ca ou communiquez avec le Festival au 237-7692.

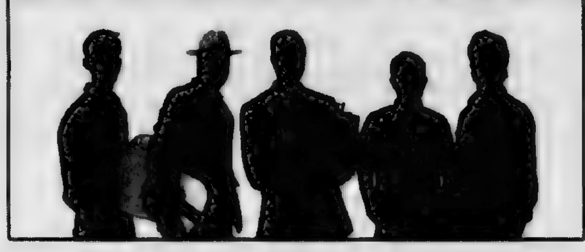
En partenariat avec la Fondation des maladies du coeur du Manitoba et Beard Team Canada.

RENDEZ-VOUS DES CHEFS

LE 27 FÉVRIER
Maison du Bourgeois, Fort Gibraltar
De 13 h 00 à 16 h 00

Nous vous invitons à venir goûter aux différentes recettes de soupe aux pois. À vous de juger laquelle est la meilleure! (Quantités limitées)

PINE LEAF BOYS



PARC DU VOYAGEUR

LE JEUDI 24 FÉVRIER
Soirée Petit Canada
Ptis Pitoux
M.Coccinel
Les Voyous
Xéno
Fire & Smoke
Vivianne Roy
KIN
Dan ROA

LE VENDREDI 25 FÉVRIER
André Lacroix
Tradition
Craig & Ash
KAÏN
Les Imposteurs
Sons of York
Enjoy your Pumas

LE SAMEDI 26 FÉVRIER
Défi des Mascottes
Alex & Patti Lamoureux
The Magnificent 7's
Le Diable au Corsets
Red Moon Road
Ariel Posen
DJ Night

LE DIMANCHE 27 FÉVRIER
Bart House Band
La Ligue du Bonheur
JD Edwards Band
SENS
Grand Dérangement
Les Têtes de Violon
James Struthers
Taverne de la Brigade
Démonstration militaire



WWW.FESTIVALVOYAGEUR.MB.CA













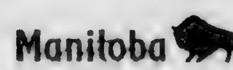




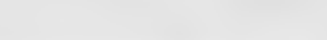
Winnipeg Free Press











Qui est le vrai Voyageur?

2011

Le Festival du Voyageur bat son plein depuis le vendredi 18 février, et de nombreuses personnes ont sorti leur capot, leur ceinture fléchée et leur tuque pour l'occasion. Mais représentent-ils vraiment les Voyageurs dans cette tenue?



Au Festival du Voyageur, beaucoup veulent se déguiser en Voyageur. Capots bleus, rouges ou blancs avec des bandes de couleurs vertes, rouges et jaunes, tuques rouges et chapeaux de fourrure, et ceinture fléchée à la taille.

Capot et ceinture

Si le bleu ciel est la couleur du capot officiel du Festival du Voyageur, l'historien et interprète à la Société pour l'histoire vivante du Manitoba, Barry Mc.Pherson, souligne toutefois que ce n'est pas la couleur d'origine. « Le bleu ciel est un ajout de la période victorienne, au 19e siècle », précise-t-il. (1)

Les couleurs d'origine seraient plutôt « bleu foncé pour la Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH) et blanchâtre pour la Compagnie du Nord-Ouest (CNO), avec parfois une bande rouge ou bleue », poursuit l'historien spécialiste des vêtements de l'époque des Voyageurs.

Il signale cependant qu'« on pouvait trouver les mêmes couleurs de capots chez les employés de la CBH comme de la CNO car les compagnies recevaient leurs couvertures du même fournisseur, Gott and Sons, à Whitney en Angleterre. Les couleurs des capots n'étaient pas choisies pour se différencier. On prenait ce qu'on trouvait. Il n'y avait pas de droits d'auteur à l'époque »!

Les capots blanchâtres étaient les plus populaires car « ils étaient moins chers, explique Barry Mc.Pherson, parce qu'il n'y avait pas besoin de les teindre ». Quant aux capots de couleurs vives, « ils étaient surtout donnés en cadeaux aux chefs Indiens, avec qui les Voyageurs faisaient leur commerce, car ils aimaient ces couleurs ».

De même, les ceintures fléchées des Voyageurs étaient toutes faites à la main au Québec ou, dès les années 1840, à la machine près de Manchester, en Angleterre. Les deux compagnies arboraient donc souvent les mêmes motifs.

« Les ceintures fléchées les plus communes étaient unies rouges parce que ça coûtait moins cher, indique Barry Mc.Pherson. Et quand il y avait des couleurs, cela n'avait pas de signification à ma connaissance parce que chaque ceinture ou presque était unique.

« On mettait des couleurs avant tout pour plaire aux Indiens, pour qu'ils achètent nos capots, ajoute-t-il. C'était donc surtout un symbole de la traite des fourrures. »

Si les couleurs ne servaient pas à différencier les Voyageurs entre eux, l'historien et interprète note néanmoins que la ceinture fléchée du Festival du Voyageur, dite ceinture Manchester, « est plutôt un symbole de la CBH car elle a commencé à être produite dans les années 1840 et le CNO a cessé d'exister dans les années 1830 ».

Tuque et barbe

La fameuse tuque rouge tombante du Festival du Voyageur n'est pas non plus d'époque. « Les tuques du temps des Voyageurs étaient doublées en laine, donc elles se tenaient droites sur la tête, raconte Barry Mc.Pherson. Quant à la couleur, il n'y avait, là non plus, pas de règle, mais le gris était le plus commun. »

En outre, l'historien fait remarquer que, dans les Prairies, les Voyageurs « ne portaient pas de tuques mais plutôt des chapeaux de fourrure parce que ça tenait plus chaud ».

Il ajoute de même que « souvent, les Voyageurs ne portaient pas non plus de capot en hiver. Le véritable vêtement porté était le manteau de fourrure car le capot n'était pas suffisant contre le froid et le vent ».

Un autre mythe inventé de toutes pièces est celui de la barbe du Voyageur. « Les Voyageurs n'avaient pas de barbe, c'était même dans leur code vestimentaire, affirme Barry Mc.Pherson. Ça aurait offensé les Indiens qui ne pouvaient pas se faire pousser de barbe. On n'offense pas ses premiers clients!

« Ce sont les employés barbus du Festival du Voyageur qui, un jour pour s'amuser, ont lancé cette compétition », poursuit-il.



Photo : Camille Séguy

Barry Mc.Pherson.

De la tuque au capot, en passant par la barbe, le Festival du Voyageur ne présente donc pas le vrai Voyageur dans sa tenue vestimentaire. « La couleur bleue du capot du Festival du Voyageur et le motif de la ceinture fléchée ont été choisis pour des raisons de disponibilité, explique Barry Mc.Pherson. C'étaient les couleurs les plus disponibles à la CBH quand le Festival a eu besoin d'en acheter. »

Selon l'interprète, l'objectif de Festival du Voyageur n'est de toute façon pas d'être historique. « Le Festival du Voyageur est avant tout une activité *fun* et culturelle en février, affirme-t-il. Il n'a pas la vocation d'être un Lower Fort Garry. Les seuls quelques éléments d'histoire se trouvent dans le Fort Gibraltar.

« Ce qui fait la popularité du Festival, c'est justement toutes ces traditions qui ont été créées directement pour le Festival du Voyageur. C'est ça qui est l'histoire maintenant », conclut Barry Mc.Pherson.

*(1) Barry Mc.Pherson a co-écrit, avec Judy Mc.Pherson, **The People of Red River, a costume guide.***



Journée Louis-Riel

Photos-reportage

Les festivaliers étaient en grand nombre au rendez-vous, le 21 février au Parc du Voyageur, pour célébrer Louis Riel lors de la procession et de la présentation des drapeaux métis.


Photo : Camille Séguy


Photo : Camille Séguy



Photo : Camille Séguy


Photo : Camille Séguy

2011

Pour bien mener la foule

Si les spectacles dans les tentes au Festival du Voyageur se déroulent sans difficultés, c'est en partie grâce aux nombreux maîtres et maîtresses de cérémonies.



La première fois que Youssef Aroub est monté sur scène au Festival du Voyageur 2010 comme maître de cérémonie, un groupe de spectateurs lui ont crié « Dehors! Dehors! ». Avec un peu de charme et de sens de l'humour, tout s'est bien fini pour lui et malgré ce début peu propice, il a adoré ses tâches au Festival. Il est de retour pour une deuxième saison en 2011.

« J'adore être maître de cérémonie au Festival! se réjouit Youssef Aroub. Il y a tellement une bonne ambiance que c'est facile de garder de l'élan. Les gens sont là pour s'amuser, ça rend ma tâche plus facile. »

Le directeur artistique du Festival du Voyageur, Dave Parenteau, explique les qualités d'un bon maître de cérémonie. « Il faut avoir un sourire facile et avoir quelque chose à dire, dit-il. En considérant un candidat, je me demande : est-ce que c'est quelqu'un avec qui j'aimerais faire un *party*? »

Dave Parenteau est à la recherche de maîtres de cérémonie à longueur d'année. « On essaie de donner la chance aux nouveaux, explique-t-il. On est chanceux parce qu'il y a beaucoup de gens qui veulent y participer. »

Les maîtres de cérémonie doivent être bilingues, ce qui peut compliquer les tâches. « C'est vrai que le fait de présenter dans les deux langues casse un peu le *flow* du spectacle, admet Youssef Aroub. En même temps, cela nous donne la chance d'être créatifs et originaux. Il faut trouver une façon de livrer le message, sans traduire exactement ce qu'on dit. »



Photo : Jocelyne Nicolas

Youssef Aroub.

Et les bénéfices pour les maîtres de cérémonie? Dave Parenteau pense que c'est la chance de rencontrer les artistes. Tandis que Youssef Aroub a hâte de pouvoir assister aux spectacles de ses artistes favoris tels qu'Alain François. Il trouve que le plaisir qu'il en retire est une récompense en elle-même.

« Quand on a un microphone, les gens sont prêts à tout faire, révèle-t-il. Les spectateurs sautent, dansent ou font un Hé! Ho! quand je leur demande. Je suis toujours en train de rêver à de nouvelles façons d'interagir avec eux! »

Bon Festival du Voyageur 2011!

DE LA PART DE VOS MEMBRES À L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

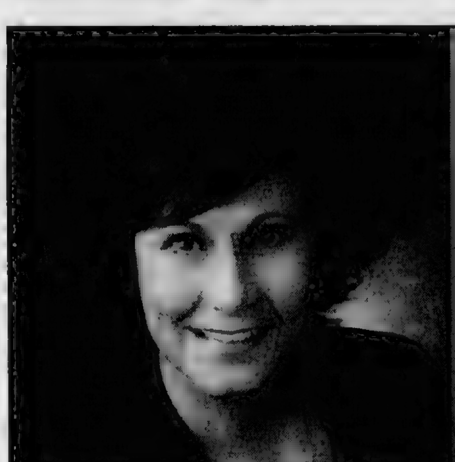


NANCY ALLAN
DÉPUTÉE DE SAINT-VITAL
237-8771
nallan-mla@shaw.ca

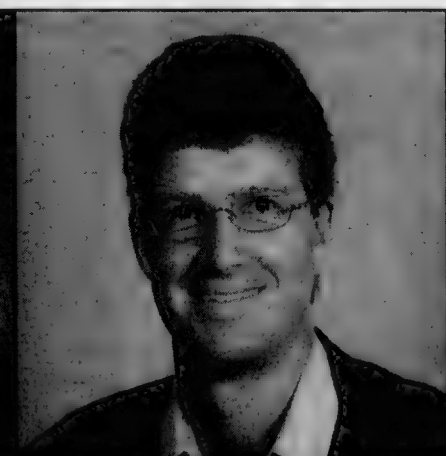
ERIN SELBY
DÉPUTÉE DE SOUTHDALE
253-3918
southdalemla@erinselby.ca

BIDHU JHA
DÉPUTÉ DE RADISSON
222-0074
radisson@shaw.ca

RON LEMIEUX
DÉPUTÉ DE LA VÉRENDRYE
878-4644
rlemieuxmla@mts.net



THERESA OSWALD
DÉPUTÉE DE RIVIÈRE-SEINE
255-7840
theresaoswald@mts.net



ANDREW SWAN
DÉPUTÉ DE MINTO
783-9860
ajswan@mts.net



JENNIFER HOWARD
DÉPUTÉE DE FORT ROUGE
946-0272
fortrouge@mts.net



SHARON BLADY
DÉPUTÉE DE KIRKFIELD PARK
832-2318
Kirkfieldpark@mts.net



DARYL REID
DÉPUTÉ DE TRANSCONA
222-0040
darylreidmla@shaw.ca

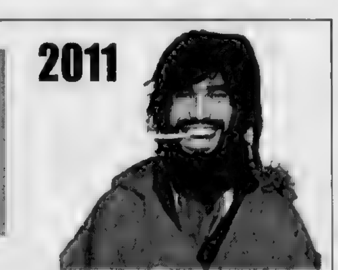


CHRIS MELNICK
DÉPUTÉE DE RIEL
253-5162
christinemelnick@mts.net



MARILYN BRICK
DÉPUTÉE DE SAINT-NORBERT
261-1794
marilyn.brick@leg.gov.mb.ca

Bientôt des produits Fort Gibraltar



Le Fort Gibraltar accueillera en mai 2011 un nouveau traiteur, Gibraltar Dining Corporation. Le propriétaire n'est cependant pas inconnu à Saint-Boniface.

JOCELYNE NICOLAS

Winnipeg est réputé pour ses restaurants et le propriétaire de Gibraltar Dining Corporation, Shawn Brandson a connu le succès dans plusieurs d'entre eux dans les 20 dernières années. Après 12 ans de succès comme sommelier et gérant de l'ancien restaurant Beaujolais, il a ouvert le Provence Bistro at Niakwa, qui dessert le Niakwa Country Club, ainsi que le grand public.

En mai 2011, sa femme, Connie McKing-Brandson et lui-même prendront en charge les événements de la Maison du Bourgeois au Fort Gibraltar.

« La première fois que j'ai visité le Fort Gibraltar, j'étais ravi du thème et de mon expérience à la Maison du Gouverneur, se souvient Shawn Brandson. J'ai dit à ma femme : ce ne serait pas incroyable de gérer ces lieux? »

Le Festival du Voyageur est propriétaire du Fort Gibraltar. Depuis dix ans, Storm Catering en était le traiteur exclusif.

« Tous les cinq ans, on lance une procédure d'appel d'offres pour voir quelles sortes d'idées existent dans la communauté, explique la directrice générale du Festival du Voyageur, Ginette Lavack Walters. Nous avons eu beaucoup de succès avec Storm Catering, mais nous avons aussi hâte de voir en action les idées de Gibraltar Dining Corporation. »



Photo : Jocelyne Nicolas

Shawn Brandson, co-propriétaire de Gibraltar Dining Corporation.

Shawn Brandson voudrait en effet initier de nouvelles activités au Fort Gibraltar. Deux mois avant le début du bail, il prépare déjà son menu, et comment promouvoir les produits et expériences du Manitoba.

« Nous voulons revenir aux racines de la cuisine canadienne française, raconte Shawn Brandson. Nous voulons améliorer l'expérience du Fort, en ajoutant des produits et mets franco-manitobains. J'aimerais même voir, un jour, des produits qui se vendraient sous la marque de Fort Gibraltar. »

Il estime que ces produits seraient très populaires auprès des touristes qui visitent le Fort. « Je fais partie de Team Winnipeg, qui est un groupe mettant en valeur Winnipeg comme destination pour des événements et des conférences, continue Shawn Brandson. Je crois qu'il y a un potentiel énorme dans ce marché. »

Gibraltar Dining Corporation compte embaucher 12 nouveaux employés bilingues qui travailleront au Niakwa Country Club et au Fort Gibraltar. « Le bilinguisme est essentiel pour nous, assure Shawn Brandson. On aimerait impliquer davantage la communauté francophone, et ça commence avec des employés bilingues. »

Ginette Lavack Walters reconnaît l'importance du Fort Gibraltar pour le Festival du Voyageur. « Nous ne sommes pas experts en banquets et conférences, mais il y a une vraie demande pour ces services, dit-elle. Cela augmente notre visibilité dans la communauté et je suis confiante que Shawn Brandson ne va que réhausser notre réputation comme lieu à ne pas manquer. »



2011

Photo-reportage

Les Relais du Festival

L'ambiance du Festival est aussi à son comble, tout au long de la semaine, dans les différents Relais officiels.



Photo : Pierre Goiset

Colette du groupe Ça claque!, en prestation lors du Grand Hé! Ho!, au Centre culturel franco-manitobain.

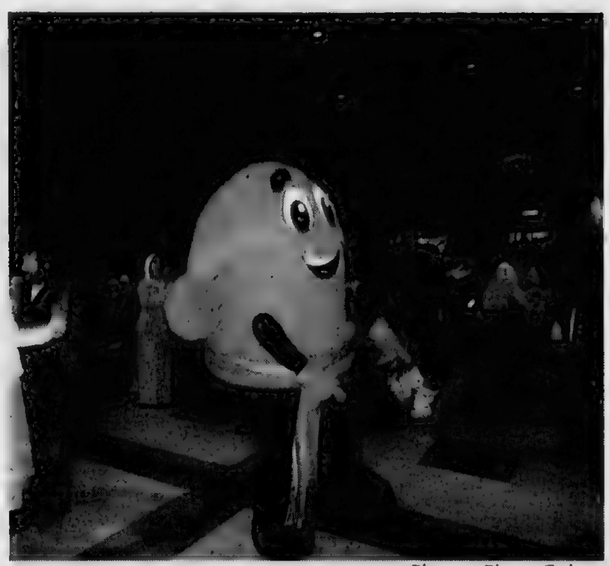


Photo : Pierre Goiset

Hé! Ho!, la mascotte du Festival, entraînée dans la danse, lors du Grand Hé! Ho!, au Centre culturel franco-manitobain.



Photo : Daniel Bahuaud

Ed Courcelles et Guy Lacroix ont animé la soirée d'ouverture au Relais des pionniers.



Photo : Jocelyne Nicolas

Les Artisans s'amusent tout en faisant danser la foule à l'Hôtel La Broquerie.



Photo : Jocelyne Nicolas

La soirée d'ouverture du Festival se fête à l'Hôtel La Broquerie.



Photo : Pierre Goiset

Combat de jambettes, lors des Jeux Voyageurs au Club St-B.



Photo : Camille Séguy

Anita Forest et son fils, Jacques Forest, font quelques pas de danse à l'Auberge du violon.



Photo : Camille Séguy

L'Auberge du violon a vibré au son du violon de Nicolas Messner.

Le Festival en images

2011





Photo : Pierre Goiset

Le défilé des flambaux au départ de La Fourche.

Photo : Camille Séguy

Michael Ignatieff en visite au Festival, accompagné de Daniel Damphousse et Raymond Simard.



Photo : Camille Séguy

Hé! Ho! et ses fans.



Le camp d'entraînement du Festival.



Les petits raffolent de la tire sur neige.



Alain François et son groupe.



Danse à l'Auberge du Violon.



Ça Claque! lors du Grand Hé! Ho!



Le Festival et ses sculptures de neige.

CONCOURS

Courez la change de gagner un certificat cadeau du restaurant *Chez Sophie* d'une valeur de 50 $.



Aidez notre Voyageur à rassembler les éléments essentiels pour qu'il puisse se rendre au Festival du Voyageur. Notre Voyageur a besoin d'une paire de cuillères, d'un canoë, d'une chemise à carreaux, d'une pagaie, d'une tuque rouge, et d'une ceinture fléchée.

Les six éléments à trouver sont cachés dans six pages du site *La Liberté*. Pour participer, envoyez un courriel à **presse4@la-liberte.mb.ca avant le 27 février** en mentionnant vos coordonnées et le titre des six pages où se trouvent les accessoires de notre Voyageur. Le gagnant sera déterminé par tirage au sort parmi les bonnes réponses. Hé! Ho!



2011

Une fenêtre sur le passé... et le présent

Créé en 1987, le programme scolaire du Festival du Voyageur accueille des milliers de jeunes des écoles françaises, anglaises et d'immersion, leur fournissant un aperçu ludique et éducatif de l'histoire du Manitoba.

Daniel Bahuaud

Dès le 18 février, le programme scolaire du Festival du Voyageur était en branle. Près de 70 membres du personnel et environ 320 bénévoles des écoles d'immersion et de la Division scolaire franco-manitobaine se sont mobilisés pour accueillir les quelque 12 000 jeunes qui ont convergé vers le parc du Voyageur, lors des cinq jours du programme qui se termine le 25 février.

« C'est 800 élèves de plus que l'an dernier, déclare la coordonnatrice et fondatrice du programme scolaire, Joëlle Brémault. Dans les premières années, on avait atteint 14 000, mais c'était avant des modifications importantes au parc Whittier. Autrefois, nous disposions de plus de place pour nos activités en plein air. »

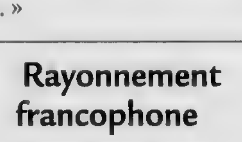
Il n'empêche que le programme scolaire est l'un des éléments les plus populaires et importants du Festival du Voyageur.

« Il permet de transmettre, de façon concrète et amusante, des connaissances historiques sur la traite des fourrures, les Voyageurs, les Autochtones et la francophonie, rappelle Joëlle Brémault.

« On essaie d'explorer toutes ces facettes, ainsi que de partager la richesse de la culture et de la langue franco-manitobaines, précise-t-elle. Même lors de nos ateliers pour les écoles anglaises, nos présentations sont parsemées de vocabulaire en français. »

En outre, le programme scolaire examine le rôle de la femme à l'époque coloniale, ainsi que la vie des enfants en présentant les jouets et passe-temps d'autrefois.

« Les plus jeunes apprécient les ateliers de bricolage, se réjouit Joëlle Brémault. Nous essayons de leur offrir une expérience authentique, en utilisant des matériaux naturels. Les enfants d'aujourd'hui sont beaucoup exposés à la technologie. Ici, ils ont l'occasion de toucher et de fabriquer des objets avec leurs mains. »



Rayonnement francophone

Le programme scolaire sert aussi à faire rayonner le fait français, en conscientisant davantage la jeunesse aux contributions des francophones à l'histoire de l'Ouest, ainsi qu'à leur présence continue dans la mosaïque manitobaine.



Photo : Daniel Bahuaud

Jessica Finkel se dit plus que satisfaite de son expérience en tant que bénévole au programme scolaire du Festival du Voyageur.

« Plusieurs de nos bénévoles sont des francophiles, souligne Joëlle Brémault. Ce sont des jeunes issus du programme d'immersion qui suivent présentement des cours de français à l'université. Ils ont connu le programme scolaire et aiment revenir au Festival. »

D'autres jeunes élèves de niveau secondaire, veulent aussi vivre une expérience francophone.

« J'étais bénévole l'an dernier, alors que j'étais finissante en immersion au Vincent Massey Collegiate, explique Jessica Finkel. C'est mon prof de français qui m'avait mis la puce à l'oreille, en indiquant qu'on pouvait participer au programme scolaire. Ça a piqué ma curiosité.

« Ce qui m'a attirée, c'était d'avoir la chance de parler français à l'extérieur de l'école, poursuit-elle. J'ai animé des séances de bricolage avec des jeunes de la 3e et de la 4e année. On organisait des petits *partys* de cuisine avec les élèves, en jouant sur des instruments improvisés, fabriqués à la main. »

Jessica Finkel a également été caissière à la Cabane à sucre, une expérience qui lui a permis de perfectionner son français.

« J'ai rencontré beaucoup de francophones de mon âge, souligne-t-elle. J'ai aussi pris conscience du fait qu'il y a toute une communauté francophone dont j'ignorais presque l'existence. C'était formidable. Pour moi, le Festival du Voyageur est une occasion de prendre contact avec la culture francophone du Manitoba. »



Ambiance feu de camp

2011

Daniel Péloquin-Hopfner et les membres de Red Moon Road travaillent fort pour assurer le succès de leur trio folk-roots.

Jocelyne Nicolas

Les musiciens de Red Moon Road « vivent à Winnipeg, mais on chante au sujet de la vie maritime. C'est un peu drôle pour des enfants des Prairies », reconnaît Daniel Péloquin-Hopfner, membre du trio. Fondée en 2010, la jeune formation musicale s'investit beaucoup et ne manque pas d'ambition.

« Nous venons de terminer des demandes de candidatures pour participer à presque tous les festivals musicaux au Canada, poursuit Daniel Péloquin-Hopfner. Nous avons tous comme but de faire carrière avec Red Moon Road. »

Lui et ses complices, Daniel Jordan et Erin Propp, passent beaucoup de temps dans les bureaux de Manitoba Music, un organisme à but non-lucratif qui appuie les musiciens manitobains. « C'est beaucoup d'effort pour avoir du succès sans s'endetter, révèle Daniel Péloquin-Hopfner. Grâce à l'appui de Manitoba Music, on a accès aux bases de données et on a la chance de faire beaucoup de réseautage. »

Red Moon Road a présenté leur premier spectacle au Festival du Voyageur le 19 février dernier, et ils seront de nouveau sur scène au Poste de la Rivière-Rouge le 26 février à 11 h.

Le trio, qui consiste en une chanteuse accompagnée d'une guitare et d'une mandoline, crée des mélodies et chansons douces. « C'est un style de musique qui touche tout le monde, suggère Daniel Péloquin-Hopfner. Nos paroles et notre musique sont pures et simples. On se croirait autour d'un feu de camp. »

Photo : Jocelyne Nicolas

Daniel Péloquin-Hopfner joue de la mandoline pour Red Moon Road.

C'est justement autour d'un feu de camp que les deux Daniel ont eu l'idée de former le groupe. « On passe beaucoup de temps dehors, Daniel et moi, dévoile Daniel Péloquin-Hopfner. C'est dans la nature que nous avons commencé à jouer ensemble. Il y avait une synergie tellement évidente qu'on aurait était stupides de ne rien en faire avec.

« On a lancé un maxi-disque en 2010 et nous avons nos chansons prêtes pour un album, annonce Daniel Péloquin-Hopfner, mais nous attendons une réponse de Manitoba Film and Music (MFM) pour financer l'enregistrement. En attendant, on essaie de monter sur scène autant qu'on peut. »

Télé-horaire de la semaine du 28 février au 6 mars 2011

Le Jour du Seigneur : le dimanche 6 mars à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal	RDI santé	Pyramide	Union fait la force	Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le temps d'une paix	Le temps d'une paix	Les docteurs		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées	J Humanima	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Symphorien	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 28 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir "As-tu du temps?"		Les Boys	Penthouse 5-0	Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Naufragés des villes "Se nourir"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Naufragés des villes "Se nourir"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement "Tunisie - Kerkennah"		Secrets d'histoire			40 Châteaux	Le monde bascule "Le protocole de Kyoto"		le journal /:20Afrique	Le sexe autour du monde "Japon"		J'ai vu changer la Terre		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 **"Mémoires de septembre"** ('04) Wali Razaqi, George Calil.				Infopublicité	

Mardi 1 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Providence		Trauma "Amour et haine" 1/2		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Les lionnes		:05 Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	**Les Victoires de la Musique 2011** Des prix sont distribués aux artistes qui se sont démarqués au cours de la dernière année.						La vie est un cirque "Alain Choquette"		le journal /:20Afrique	:35 **"Les mensonges"** ('10) Hippolyte Girardot, Marilyne Canto.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Les Gags	Top Bloopers	Dr House "Amour courtois"		La promesse		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:25 **"Mon ami Sam"** ('00) Scott Bakula, Bobby Edner.					Infopublicité

Mercredi 2 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		19-2		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Peuples du monde	Les carnets du Bourlingueur "Gelé de la tête aux pieds"			Les Bougon "Mains propres argent sale"		Partir Autrement "Tunisie - Kerkennah"		le journal /:20Afrique	**"RTT"** ('09) Mélanie Doutey, Kad Merad.			TempsPlein/:20400 m	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "L'effet domino"		Ça va chauffer		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 **"Pour Toujours"** ('89) Holly Hunter, Richard Dreyfuss.					Infopublicité

Jeudi 3 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Téléjournal	:45 Droit au but	:15 Le Téléjournal		:15 Les lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Mélanésie "Devenir un homme un Afrique"		Envoyé spécial				Le sexe autour du monde "Rwanda"		le journal /:20Afrique	La grande librairie		:35 Cinémas, le magazine		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Fidèles au poste!		Contenir Rachid	Caméra café	TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 **"Bangkok aller simple"** ('99) Bill Pullman, Kate Beckinsale.				:15 Infopublicité	

Vendredi 4 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		KAMPAI! À votre santé		Paquet voleur		Une heure sur terre		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration "Les Maldives"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration "Les Maldives"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	J'ai vu changer la Terre		**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Littoral	Club social		le journal /:20Afrique	:35 **Les Bougon** "Mains propres argent sale"		**Mélanésie** "Devenir un homme un Afrique"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 **"Le parrain"** Le fils d'un chef de la Mafia finit par succéder à son père. (Drame,1972) Al Pacino, James Caan, Marlon Brando.					

Samedi 5 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Pseudo radio		Oniva	Ricardo	Téléjournal Midi	Un monde de passions		Au secours	Surf des neiges			Tellement sport	Génies en herbe: L'aventure	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le national	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	:20 **Rugby** Top 14 **NRL** 1/2 cont. ensuite		:15 **Rugby** Top 14 **NRL** Pt. 2 de 2		:15 TV5 le journal		:55**Soccer** Championnat de France		**Soccer** Championnat de France **FFF** 2/2		Journal Suisse	Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "La 100e enquête de Monk"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			**"Lara Croft: Tomb Raider"** ('01) Iain Glen, Angelina Jolie.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	En direct de l'univers		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons d'anatomie		Téléjournal	:25Nouv.Sports/ Un soir	.05 Infoman	:35 3600 secondes d'extase		:35 "À communiquer"		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte		Téléjournal	Naufragés des villes "Se nourir"		Tellement sport	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	À communiquer					Toutes les télés	le journal /:20Afrique	**On n'est pas couché** Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	**"Transformers: Le film"** ('07) Megan Fox, Shia LaBoeuf.					:15 **"Le Transporteur 3"** ('08) Natalya Rudakova, Jason Statham.				:15 TVA nouvelles	:45 **"Aeon Flux"** ('05) Marton Csokas, Charlize Theron.				**"Océan noir"** ('04) Daniel Travis, Ryan Blanchard.		

Dimanche 6 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	À comm.	Code Lyoko	Chop Suey Trio	À comm.	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Les grandes entrevues			Six dans la cité		Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Partir Autrement "Tunisie - Kerkennah"		Temps présent		Kiosque		le journal /:10Géopolit	7 jours sur la planète	**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Littoral	Journal Suisse	**Vivement dimanche!** "Âge tendre et tête de bois"			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		**"Le mariage grec"** ('02) John Corbett, Nia Vardalos.			:45 Road Runner	TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			**"L'été de mes 11 ans"** ('91) Dan Aykroyd, Jamie Lee Curtis.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				20 Journal	45 Nouv. sports	.55 Studio 12		.55 Une heure sur terre		55 "À communiquer"	
RDI	Enquête		Le journal RDI	Antarctique	Une heure sur terre		Téléjournal	Artisans du changement		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Enquête	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		**"Divorces!"** ('09) Pascale Arbillot, François-Xavier Demaison.				Cinémas, le magazine		le journal /:20Afrique	À table	Arte reportage	:50 **Vivement dimanche!** "Âge tendre et tête de bois"				Toutes les télés
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	Le banquier		Le défi des champions				TVA nouvelles	**"K-Pax, l'homme qui vient de loin"** ('01) Jeff Bridges, Kevin Spacey.				:15 **Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			



Le rural vous parle!

Le rural vous parle : une émission de radio **itinérante** francophone chaque dernier vendredi du mois! Les enregistrements ont lieu dans l'une des 17 municipalités bilingues du Manitoba et traitent des activités **communautaires**, **économiques** et **culturelles**. Il s'agit d'un partenariat entre Envol 91,1 FM, le Réseau communautaire, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), et *La Liberté*.

Vous voulez l'émission chez vous? Appelez le (204) 248-2553.

SAINT-MALO

Du travail pour les déficients

Les Entreprises pour l'intégration communautaire de Saint-Malo offrent aux personnes ayant des déficiences intellectuelles des opportunités de travail et de résidence dans la communauté.

Camille SÉGUY

Créées en 1974 sous le nom d'Ateliers de la rivière Rouge, les Entreprises pour l'intégration communautaire (EPIC) de Saint-Malo sont aujourd'hui le plus gros employeur de la région.

De quelque cinq employés au début, elles accueillent en effet maintenant plus de 50 travailleurs atteints de déficiences intellectuelles, et parfois aussi physiques.

« Un groupe de bénévoles a commencé un atelier en 1974 pour les personnes ayant des déficiences intellectuelles car il y en avait plusieurs dans la communauté, mais la société ne proposait pas grand chose pour eux, raconte le président et directeur d'EPIC Saint-Malo, Léo Lafrance. Soit ils restaient avec leurs parents toute leur vie, soit ils étaient enfermés dans une institution. »

Les bénévoles ont donc commencé à leur trouver un peu d'ouvrage, notamment du travail de bois, et à organiser des activités pour les personnes atteintes de diverses déficiences intellectuelles.

« Au début, ça leur faisait passer le temps, mais ça s'est très vite développé au fur et à mesure des contrats pour du travail », indique Léo Lafrance.

Les participants arrivent de partout au Manitoba. EPIC dispose de trois autobus pour aller les chercher et les ramener en couvrant un grand territoire. « Ce succès s'explique par le fait qu'on est les seuls bilingues », remarque le président et directeur d'EPIC.

Quatre départements

EPIC de Saint-Malo se divise actuellement en quatre départements, qui sont la couture, l'emballage, le recyclage et le bois. Chaque coordonnatrice de département gère de front de nombreux contrats et supervise plusieurs employés effectuant diverses tâches.

« Les participants peuvent choisir dans quel département ils souhaitent travailler, précise Léo Lafrance. C'est flexible, mais on les répartit aussi en fonction de leurs capacités. Tous ne peuvent pas effectuer toutes les tâches. Ils font ce qu'ils peuvent. » Par exemple, certains ne peuvent pas rester longtemps debout.

Dans la salle de couture, les participants cousent entre autres des sacs de toile pour des organismes au Manitoba. Ils créent aussi des jouets en tissu pour les chats.

Au département d'emballage, les participants plient et remplissent des boîtes en carton, coupent et enroulent des cordes en respectant les longueurs, ou encore recomptent des pièces avant de les mettre sous plastique et de les sceller pour les envoyer à des clients.

Dans celui du bois, ils fabriquent des piquets de bois peints en orange pour Manitoba Hydro ou MTS, ainsi que des tables de pique-nique. Ils ont aussi fabriqué des petits bonshommes gigueurs pour le Festival du Voyageur, qui se déroule en ce moment.



photo : Camille Séguy

Raymond Erhart (à gauche) et Gary Pierson (à droite) enroulent des cordes de dix pieds de long.

Pour ce qui est du recyclage, les participants récupèrent les déchets des municipalités rurales de De Salaberry, Montcalm, Franklin ou encore Morris, ils les trient, les compactent et les envoient pour qu'ils soient recyclés.

« Dans tous les départements, on a des commandes d'un peu partout au Manitoba, et même au Canada, souligne Léo Lafrance. Il y a toujours quelque chose à faire. On a même tellement de contrats en ce moment qu'on a de la misère à tout fournir, donc on ne peut pas produire d'avance. »

EPIC de Saint-Malo ne peut cependant pas accueillir plus d'employés, à moins de s'agrandir. « On y pense d'ici un à deux ans car on est au maximum de notre capacité », signale le directeur et président depuis 20 ans.

Résidences

Depuis que les Ateliers de la rivière Rouge sont devenus EPIC, en 2008, ils offrent aussi un programme de résidence la nuit, ainsi que, depuis 2005, la journée pour les participants plus âgés qui ne peuvent plus travailler à plein temps.

« On a trois résidences et plus de 15 lits disponibles, ainsi que quelques autres temporaires », rapporte Léo Lafrance.

L'ouverture d'une quatrième résidence est toutefois prévue dès avril prochain, et une cinquième en été. « On anticipe que les besoins vont augmenter, explique Léo Lafrance. Beaucoup de nos participants vivent avec des parents très âgés. »

Anticiper l'augmentation de la demande est d'autant plus important que le succès semble au rendez-vous. « La plupart des participants du programme aiment vraiment ça et ne veulent plus arrêter, conclut Léo Lafrance. Ils font quelque chose d'utile et ça leur donne un sens d'appartenance à la communauté. »

Écoutez *Le rural vous parle* sur Envol 91,1 FM le vendredi 25 février de 9 h à 10 h.

Vous y trouverez toute l'actualité de Saint-Malo :

- La programmation du Festival des Amis
- Une mise à jour pour le Chalet Malouin
- Les Ateliers de la Rivière-Rouge
- Le pèlerinage de la paroisse
- Les activités et programmes de l'école Saint-Malo

Au mois de mars, Le rural vous parle sera à Sainte-Anne!





Le chemin de fer de l'Amérique du Nord

Vous cherchez une entreprise qui va de l'avant?

Le CN est une entreprise avec un passé riche et un futur exceptionnel.

Cherchez-vous une carrière passionnante au sein d'un leader de l'industrie? Si oui, voyez ce que nous offrons.

- Soyez propriétaire d'une partie du chemin de fer – Régime d'actionnariat du personnel
- Rémunération concurrentielle et programmes d'avantages sociaux sans période d'attente
- Formation – Développez une carrière dynamique à votre image
- Remboursement des frais d'inscription à un centre d'entraînement et centre de d'entraînement physique sur place (principales installations)
- Programme d'aide au personnel et à la famille à la fine pointe
- Rabais aux membres du personnel sur des voyages, des véhicules et des produits électroniques
- Programme de reconnaissance et de récompense des employés

Si vous visez une carrière qui vous mène chaque jour vers de nouveaux horizons, postulez dès maintenant au **www.cn.ca/carrieres.**

Le CN recrute dans ces domaines :

- **Transport - Conducteurs**
  - *Opération des trains*
- **Mécanique - Wagonniers-mécaniciens, mécaniciens de machinerie lourde et apprentis électriciens**
  - *Inspection, maintenance et réparation de l'équipement ferroviaire*
- **Ingénierie - Agents à l'entretien de la voie / apprentis, Signalisation et communications**
  - *Maintenance, réparation et installation de l'équipement de signalisation et de communication*

Prenez part à notre réussite et travaillez pour le chemin de fer de l'Amérique du Nord!

Le CN souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et invite tous les candidats compétents à soumettre leur candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue.

Joignez-vous à l'équipe! Postulez en ligne dès maintenant : www.cn.ca/carrieres



Parc national du Mont-Riding
parcscanada.gc.ca



OFFRE D'EMPLOI

De durée déterminée/de durée indéterminée

Chef d'équipe, Service aux visiteurs II (PM-02)

Parc national du Canada du Mont-Riding
Agence Parcs Canada
Wasagaming (Manitoba)

Traitement : 51 177 $ - 55 784 $

Vous devrez assurer la supervision et la prestation des services liés aux ventes, à l'accueil et aux activités de camping au Parc national du Mont-Riding.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec Andrea Younker
Andrea.Younker@pc.gc.ca
Téléphone : (204) 848-7284

Visitez : carrières de Parc national de Mont-Riding
http://www.pc.gc.ca/fra/agen/empl/pn-np/index.aspx



Parcs Canada Parks Canada

Canadä



Le journal L'Express de Timmins est à la recherche d'un/e directeur/trice des ventes

Le journal L'Express de Timmins est à la recherche d'un/e directeur/trice des ventes. Membre du réseau national de l'Association de la presse francophone (APF), le journal L'Express est un hebdomadaire francophone distribué dans une ville qui compte plus de 40 % de francophones. Doté d'une équipe dynamique, le journal L'Express, qui compte actuellement un tirage de 4 200 exemplaires, possède un potentiel de ventes publicitaires important. Si vous croyez posséder les compétences nécessaires pour pourvoir ce poste, faites-nous parvenir votre curriculum vitae d'ici le vendredi 25 février 2011.

Conditions d'emploi : permanent, plein temps, jour
Salaire : à être négocié, commission
Date prévue de début : dès que possible
Lieu de l'emploi : Timmins, Ontario
Langues : français et anglais (parlé et écrit)

Tâches :
Mettre en oeuvre et réaliser des projets publicitaires
Être responsable de la réalisation des objectifs en matière de ventes
Planifier, organiser, coordonner, gérer et contrôler les activités au niveau des ventes
Répartir et gérer les projets publicitaires
Gérer l'équipe de conseillers/ères publicitaires en place
Analyser les résultats et prendre les mesures correctives nécessaires
Négocier avec les clients et fournir des devis
Prodiguer des conseils à la clientèle

Compétences requises :
De l'expérience dans le domaine des ventes, exigé
Des études ou une formation professionnelle dans le domaine du marketing, un atout
Excellentes capacités de gestion
Être un/e bon/ne négociateur/trice
Bonne communication verbale
Faire preuve d'organisation
Avoir un bon sens relationnel
Faire preuve d'autonomie
Savoir prendre de l'initiative
Avoir la capacité de prendre des décisions
Posséder des connaissances de base en informatique

Employeur : Le5 Communications (L'Express de Timmins)
Site Web : www.expresstimmins.com
Comment postuler : Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae par courriel à l'adresse suivante : plefebvre@leloupfm.com, par télécopieur au 705-222-2805 ou par la poste au 336, rue Pine, Suite 301, Sudbury, ON, P3C 1X8, d'ici le vendredi 25 février 2011.



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Coordonnateur ou coordonnatrice de la formation des apprentis – Bilingue
Entreprenariat, Formation professionelle et Commerce Manitoba,
Apprentissage Manitoba
Numéro de l'annonce : 23601
Date de clôture : le 4 mars 2011
Échelle de salaire : de 46 394 $ à 58 990 $ par année

Qualités requises :
La personne choisie doit avoir d'excellentes compétences en communication verbale et écrite, en français et en anglais. Elle doit être titulaire d'un certificat professionnel reconnu par la Province du Manitoba et avoir plusieurs années d'expérience de travail en tant que compagnon d'apprentissage certifié et superviseur d'apprentis. Elle doit avoir une capacité démontrée de travailler efficacement avec l'industrie, les employeurs, les compagnons, les apprentis et le grand public, et savoir également travailler efficacement de manière autonome au sein d'une équipe. Elle doit avoir de bonnes aptitudes en résolution de problème, en organisation et en gestion du temps. Elle doit avoir de bonnes compétences de communication orale et de présentation, ainsi que beaucoup d'entregent. Elle doit être titulaire d'un permis de conduire valide. Veuillez visiter le site Web au www.manitoba.ca/govjobs/index.fr pour connaître les autres qualifications exigées et fonctions pour ce poste.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 23601
Entreprenariat, Formation professionelle et Commerce Manitoba
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca
(veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce dans l'objet)

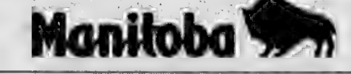
Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.





PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, n° 83486 Fido/Rogers/Bell, 24 h/24 7 j/7.

EMPLOI

Ferme céréalière bio (Ponteix : Sud-ouest Saskatchewan) recherche mécanicien/ouvrier agricole (idéalement avec enfants 7-9 ans). Salaire mensuel. Henri Stringer : stringer.lacoursiere@sasktel.net

OCCASIONS D'AFFAIRES

Attention entrepreneurs bilingues! Le « Freedom Project » est maintenant en français et en anglais. Le Projet Liberté - Mini Centres d'afffaires à docimile. Évaluation gratuite et formation individuelle. www.see-it-do-it.com

EMPLOI

L'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse au Yukon, est à la recherche d'un agent ou d'une agente de développement touristique par intérim. Les candidatures doivent être reçues avant le 11 mars 2011. Visitez notre site www.afy.yk.ca sous la rubiruqe "offre d'emploi" pour tous les détails.

EMPLOI

La SASKATCHEWAN
Pensez-y!
L'endroit idéal pour vivre, travailler et élever une famille!
Pour connaître les opportunités d'emploi : www.actionemploisk.ca
1 (866) 277-3537

EMPLOI

MOMS EARNING MORE
Travail à domicile, temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun inventaire
Aucun risque
Visitez www.Danie.momsearningmore.com ou (780) 459-6483

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Johnston Group est une société canadienne ayant son siège social à Winnipeg, Manitoba, et qui administre plus de 25 000 régimes d'avantages sociaux à travers le Canada. Notre croissance constante nous oblige à accroître le nombre d'employés francophones pour occuper un poste administratif au sein de notre entreprise.

ADMINISTRATEUR(TRICE) DE RÉGIMES D'AVANTAGES SOCIAUX

Le titulaire de ce poste sera chargé, entre autres, d'établir des dossiers pour nos nouvelles affaires, de répondre aux demandes de renseignements, de traiter les tâches administratives quotidiennes et d'offrir un service à la clientèle de qualité à tous nos clients. Le titulaire doit posséder de très bonnes connaissances du français tant à l'oral qu'à l'écrit.

Compétences requises : Bonnes connaissances des produits de l'assurance collective; connaissances des différents outils informatiques dont Microsoft Word; avoir d'excellentes capacités d'analyse et de résolution de problèmes; habilité à entrer des données au système informatique; souci du détail; capacité d'accomplir efficacement diverses tâches dans un environnement où les activités changent rapidement et ce, tout en respectant les échéanciers; faire preuve d'initiative et d'esprit d'équipe; avoir une excellente communication verbale, écrite et interpersonnelle.

Johnston Group est très fière d'être parmi les lauréates pour une dixième année consécutive au concours des 50 sociétés du Canada les mieux gérées. Nous offrons une vaste gamme d'avantages sociaux incluant une rémunération hautement concurrentielle, un programme de boni et un programme de congé sabbatique entièrement payé. Si ce poste correspond à ce que vous recherchez, faites-nous parvenir votre curriculum vitae, en français et en anglais et nous aurons le plaisir de considérer votre candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s.

Johnston Group Inc.
Gerri O'Leary
582, rue King Edward
Winnipeg (Manitoba) R3H 0P1
Télécopieur : 877 526-2515
Courriel : gerri.oleary@johnstongroup.ca

www.johnstongroup.ca



JOHNSTONGROUP

Johnston Group est une société canadienne ayant son siège social à Winnipeg, Manitoba, et qui administre plus de 25 000 régimes d'avantages sociaux à travers le Canada. Notre croissance constante nous oblige à accroître le nombre d'employés francophones pour occuper un poste administratif au sein de notre entreprise.

TARIFICATEUR(TRICE) EN ASSURANCE COLLECTIVE

Les fonctions de ce poste consistent à revoir, analyser et interpréter l'information financière afin d'être en mesure de préparer les soumissions des nouvelles affaires et analyser les résultats techniques historiques pour la préparation des rapports financiers au moment des renouvellements. Ce poste consiste également à traiter les demandes, à apporter les modifications au régime en temps opportun et à offrir un service à la clientèle de qualité à tous nos clients. Le titulaire doit posséder de très bonnes connaissances du français et de l'anglais tant à l'écrit qu'à l'oral.

Compétences requises : Bonnes connaissances des produits de l'assurance collective; connaissances des différents outils informatiques dont Microsoft Word et Excel; bonnes compétences en mathématiques et bonnes aptitudes analytiques; souci du détail; capacité d'accomplir efficacement diverses tâches dans un environnement où les activités changent rapidement et ce, tout en respectant les échéanciers; avoir d'excellentes capacités d'analyse, de négociations et de résolution de problèmes; faire preuve d'initiative et d'esprit d'équipe; avoir une excellente communication verbale, écrite et interpersonnelle.

Johnston Group est très fière d'être parmi les lauréates pour une dixième année consécutive au concours des 50 sociétés du Canada les mieux gérées. Nous offrons une vaste gamme d'avantages sociaux incluant une rémunération hautement concurrentielle, un programme de boni et un programme de congé sabbatique entièrement payé. Si ce poste correspond à ce que vous recherchez, faites-nous parvenir votre curriculum vitae, en français et en anglais et nous aurons le plaisir de considérer votre candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s.

Johnston Group Inc.
Debbie Chatel
582, rue King Edward
Winnipeg (Manitoba) R3H 0P1
Télécopieur : 877 526-2515
Courriel : debbie.chatel@johnstongroup.ca

www.johnstongroup.ca

OFFRE D'EMPLOI

Préposé(e) aux soins personnels à domicile poste permanent à temps plein, 7 h/jour du lundi au vendredi, sauf pendant les congés scolaires. Salaire 15 $/h. Entrée en fonction dès que possible.

Responsabilités : offrir des soins à un homme à mobilité réduite, accomplir des tâches ménagères routinières, accompagnement à des sorties (permis de conduire obligatoire), aider le client avec certains aspects de l'hygiène personnelle, assister le client à faire des transferts.

Qualifications : bilingue, diplôme du secondaire et formation en soins de santé serait un atout.

vperrin@atrium.ca



La Division scolaire Rivière Seine est à la recherche d'un(e)

enseignant(e) d'immersion en 5e année

pour travailler à l'École Ste. Anne Immersion qui est située à Sainte-Anne (MB). Il s'agit d'un poste temporaire à temps plein qui débutera le 4 avril 2011 et continuera jusqu'au 30 juin 2011.

Prière de visiter le site Internet
www.srsd.mb.ca
pour de plus amples renseignements.



RECHERCHE D'AMBASSADEURS BÉNÉVOLES

Faites partie d'un réseau de personnes positives et énergiques qui ont leur communauté et leur culture à cœur!

Responsabilités :

- accueillir les visiteurs et touristes et faire des tournées du quartier;
- accueil pour :
  - des événements touristiques ou culturels;
  - congrès où on recherche une présence francophone;
  - l'arrivée des visiteurs à la gare, aéroport lors d'événements d'envergure;
  - festivals locaux;
  - conférences de presse, ouvertures, concerts, événements, etc.;
- faire connaître le quartier, la culture et l'histoire franco-manitobaine auprès des visiteurs.

Critères :

- participer à une journée de formation « Service à la clientèle » (fournie par le CUSB) et une journée de formation avec Tourisme Riel sur l'historique;
- avoir une attitude positive;
- avoir 18 ans ou plus;
- désir de faire connaître sa communauté;
- aimer faire des nouvelles rencontres;
- disponibilité : minimum de 10 heures de bénévolat par année;
- forme physique qui permet de répondre aux responsabilités.

Bénéfices :

- faire partie d'un groupe élite;
- formation gratuite;
- activité annuelle de reconnaissance;
- tirages pour prix (billets pour spectacles, cadeaux, etc.);
- costume d'ambassadeur;
- accès gratuit aux attraits de la région (accompagnée d'une personne payante);
- invitation à des événements spéciaux dans la communauté (ouvertures, vernissages, etc.);
- abonnement gratuit à *La Liberté*;
- et bien d'autres, à déterminer;

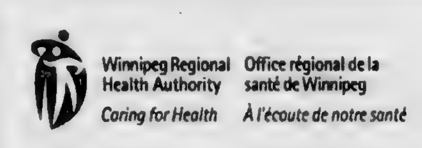
INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 4 MARS À :

Tourisme Riel • 219, boulevard Provencher
(204) 233-8343 • info@tourismeriel.com.









Coordonnateur/Coordonnatrice des ressources

Poste temporaire à temps plein (1,0 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.



PROFESSEURS ET PROFESSEURES CLINIQUES
POSTES À TEMPS PARTIEL
BILINGUE (FRANÇAIS / ANGLAIS)

Le Collège universitaire de Saint-Boniface fait appel de candidatures pour des professeurs et des professeurs cliniques dans le cadre du Diplôme en sciences infirmières et le Baccalauréat en Sciences infirmières

- *Soins infirmiers en santé mentale;*
- *Soins infirmiers en médecine* (soins aigus et complexes);
- *Soins infirmiers en réadaptation* (soins chroniques);
- *Soins infirmiers en périnatalité;*
- *Soins infirmiers en chirurgie;*
- *Soins infirmiers en santé communautaire.*

Qualifications requises :

- Baccalauréat en sciences infirmières ou l'équivalent en expérience de travail et formation ;
- Membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai) ;
- Excellent potentiel en enseignement ;
- Connaissance adéquate du français et de l'anglais à l'orale et à l'écrit.

Traitement : Selon les qualifications et l'expérience

Date d'entrée en fonctions : septembre 2011; les pratiques cliniques ont lieu les jeudis/vendredis (D8, D12 ou soirées), possibilité de samedis.

Nous acceptons les demandes d'emploi tout au long de l'année.

Prière de soumettre votre curriculum vitae à :
Madame Charlotte Walkty, directrice
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 237-1818, poste 305
Télécopieur : (204) 235-4489 cwalkty@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

Trois **aide-animateur(trice)s**
en alphabétisation familiale
L'alphabétisation familiale et l'intégration des immigrants

Pluri-elles (Manitoba) inc. est à la recherche de trois aide-animateur(trice)s en alphabétisation familiale. Les aide-animateur(trice)s s'occuperont des enfants qui participeront aux programmes sous la supervision de l'animatrice/teur et de la coordonnatrice. Les aide-animateur(trice)s feront participer les enfants à des activités susceptibles d'encourager leur épanouissement intellectuel, physique et affectif.

Fonctions principales :

- mettre en œuvre et surveiller les programmes d'activités conçus pour les jeunes enfants;
- connaître les stades de développement de l'enfant;
- aider l'animatrice dans la logistique des activités;
- aider, stimuler, guider et encourager les enfants.

Qualifications :

- être résidant(e) de Saint-Boniface ou des environs;
- avoir une grande expérience avec les enfants immigrants est un atout;
- capacité de travailler en équipe;
- être disponible à effectuer certaines tâches connexes (stage de formation, réunions, évaluation, etc.);
- connaissance d'autres langues étrangères serait un atout.

Qualités personnelles recherchées :

- aimer les enfants;
- expérience en animation avec les enfants;
- très débrouillard(e);
- dynamique;
- esprit d'initiative et de créativité;
- être patient(e);
- être ponctuel(le).

Contrat : 6 heures par semaine pendant 8 semaines à partir du 16 avril
Formation : du 28 au 31 mars 2011
Date de clôture : Le 15 mars 2011

Faites parvenir votre curriculum vitae, avec la mention « confidentiel », à :

Mona Audet
Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2P8
Télécopieur : (204) 233-0277
Courriel : pluridg@pluri-elles.mb.ca



Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue.

LA DIVISION SCOLAIRE DE BRANDON

est à la recherche de NOUVEAUX enseignant(e)s pour :

l'immersion française
pour l'année scolaire 2011-2012

Postes permanents et temporaires disponibles dans les domaines suivants :

- ✓ Niveau élémentaire, intermédiaire et secondaire
- ✓ Immersion française – voie unique
- ✓ Immersion française – double voie

Visitez notre site Internet pour plus d'informations ainsi que pour faire une demande d'application.

Les demandes doivent avoir le numéro de référence #1101500.

www.brandonsd.mb.ca

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

Appel de candidatures

Professeure ou professeur
dans le cadre du
programme AIDE EN SOINS DE SANTÉ
École technique et professionnelle

Poste RÉGULIER à temps plein (pouvant mener à la permanence)

L'École technique et professionnelle (ETP) fait appel de candidatures pour un poste de professeur régulier à temps plein dans le cadre du programme *Aide en soins de santé.*

La candidate ou le candidat choisi sera appelé, entre autres, à faire de la coordination et de l'enseignement des cours en salle de classe, de la supervision de stages, de l'évaluation de techniques en laboratoire et de l'encadrement de la clientèle étudiante du programme *Aide en soins de santé.* La personne contribuera au bon fonctionnement du programme d'études et de l'École technique et professionnelle.

Qualifications et habiletés requises

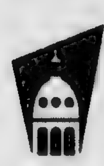
- Diplôme ou baccalauréat en sciences infirmières ;
- Membre en règle de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Manitoba ou y être admissible dans un bref délai ;
- Brevet ou certificat d'enseignement un atout ;
- Expérience pratique dans le domaine de la santé ;
- Bon esprit d'organisation ;
- Capacité de travailler en équipe ;
- Esprit d'initiative et d'autonomie ;
- Excellentes habiletés de communication interpersonnelle ;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit ;
- Connaissances de base en technologie.

Rémunération : Selon la convention collective

Entrée en fonctions : le 1er mai 2011

Date limite pour la réception des demandes : le lundi 7 mars 2011

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à :



Madame Charlotte Walkty, Directrice
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
cwalkty@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

Animateur(trice) en alphabétisation familiale

L'alphabétisation familiale et l'intégration des immigrants

Pluri-elles (Manitoba) inc. est à la recherche d'une personne talentueuse et dynamique pour se joindre à son équipe en tant qu'animateur(trice) en alphabétisation familiale. Sous la direction de la directrice générale et de la coordonnatrice provinciale, cette personne sera responsable de voir à la réussite des ateliers des deux programmes en alphabétisation familiale « Alphamani » et « D'une culture à l'autre, je m'intègre en famille ».

Responsabilités :

- accepter de participer aux formations pour l'aider dans l'exécution de son travail;
- préparer et animer des activités dont le but de rendre la participation des familles immigrantes et réfugiées agréable et satisfaisante;
- assurer une animation dynamique et créative;
- assurer un suivi auprès des participants.

Qualifications :

- être résidante de Saint-Boniface ou des environs;
- posséder une expérience bénévole ou de travail auprès des immigrants ou réfugiés;
- posséder des aptitudes en animation, en planification et en organisation;
- capacité de travailler en équipe;
- être disponible à effectuer certaines tâches connexes (stage de formation, période d'inscriptions, réunions, évaluation, etc.);
- connaître les stades de développement de l'enfant;
- connaissance d'autres langues étrangères serait un atout.

Qualités personnelles recherchées :

- expérience en animation;
- très débrouillarde;
- dynamique;
- être empathique;
- esprit d'initiative et de créativité;
- être ponctuel(le).

Contrat : 14 heures par semaine pendant 8 semaines à partir du mois d'avril
Formation : 4 jours de formation – semaine du 28 au 31 mars 2011
Date de clôture : le 15 mars 2011
Entrée en fonction : le 28 mars 2011

Faites parvenir votre curriculum vitae, avec la mention « confidentiel », à :

Mona Audet
Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2P8
Télécopieur : (204) 233-0277
Courriel : pluridg@pluri-elles.mb.ca

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue.





Prestation des soins infirmiers

dans les collectivités Premières nations du Manitoba

Réalisez-vous pleinement

Des postes à temps partiel et à temps plein en soins infirmiers sont à combler dans des collectivités du Nord du Manitoba :

- **Infirmiers praticiens/infirmières praticiennes en soins primaires**
- **Infirmier/infirmière en santé communautaire (infirmiers autorisés/infirmières autorisées — soins primaires)**
- **Infirmiers/infirmières en santé communautaire**
- **Infirmiers/infirmières en santé mentale**

Si vous avez des questions au sujet des possibilités d'emploi au Manitoba, veuillez communiquer avec un agent de recrutement de personnel infirmier au Manitoba, par téléphone (1-866-766-6784) ou par courriel (manitoba.nurse.recruiter@hc-sc.gc.ca).

Pour postuler, veuillez consulter le site Web **www.jobs.gc.ca**

Canadä

AVIS AUX CRÉANCIERS

En ce qui concerne la succession de feue **RAYMONDE RAMM** (née Vandal), de la ville de Winnipeg, au Manitoba, fonctionnaire.

Toutes réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées au cabinet des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface, Manitoba R2H 0G6, le ou avant le 30e jour de mars 2011, de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers légaux en tenant compte seulement des réclamations dont les exécuteurs auront été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 14e jour de février 2011.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

En ce qui concerne la succession de feue **ODETTE JULIETTE RENÉE REMONDEAU**, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

Toutes réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées au cabinet des soussignés au 9e étage, 400, avenue St. Mary, Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5 à l'attention de Maître Alain L.J. Laurencelle (dossier 60814-1), le ou avant le 24e jour de mars 2011, de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers légaux en tenant compte seulement des réclamations dont les exécuteurs auront été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 9e jour de février 2011.

Taylor McCaffrey LLP
Avocats & Notaires
Alain L.J. Laurencelle
Tél. : 988-0304

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 14,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS

UNE GARDERIE FAMILIALE FRANCOPHONE AU PARC WINDSOR a deux places pour des enfants d'âge préscolaire et deux places pour des enfants avant et après l'école. Téléphonez au 416-0920.
975-

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels, prix raisonnable. Tél. : 237-5326.
984-

RECHERCHE

L'ACADÉMIE ISLAMIQUE DU MANITOBA, école élémentaire multi-niveaux, est à la recherche d'un(e) enseignant(e), titulaire d'un brevet d'enseignement du Manitoba, pouvant enseigner en français. Veuillez envoyer votre CV à : academie-islamique@mts.net
983-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

COUVERTURES HBC différentes couleurs ainsi que manteaux voyageur, adultes et enfants. Pour plus de détails contactez Jeannine au 783-1352.
977-

LOT RUE MAIN À ÎLE-DES-CHÊNES. 1,14 acres. Site idéal pour logements multi-familiaux. Info. : Roger au 899-0035 ou raperron@rainyday.ca
982-

La Philanthropie chez nous

À l'appui de la langue et de la vie en français

Février 2011



Conserver son patrimoine

Depuis fin 2010, le Fonds Patrimoine – Édouard Freynet et Rosa Laurencelle de Francofonds recueille des dons pour soutenir des projets de conservation du patrimoine franco-manitobain. Ce nouveau fonds est né de la fusion du Fonds Patrimoine et du Fonds de famille Édouard Freynet et Rosa Laurencelle.

C'est en 2000 que Lucile Freynet, une des filles d'Édouard et Rosa, a décidé de mettre sur pied un fonds de famille avec Francofonds. « Je me suis toujours intéressée à la cause des Franco-Manitobains, assure-t-elle. C'était aussi une façon de rendre hommage à nos parents, qui se sont toujours dévoués pour que le français soit respecté. »

« Nos parents ont toujours veillé à nous donner une éducation francophone et à nous éveiller à la culture », ajoute sa soeur, Yolande Freynet.

Depuis la création de son fonds, la famille Freynet-Laurencelle subventionne des projets reliés au patrimoine de Saint-Boniface. « Mes tantes habitent Saint-Boniface depuis 1958, indique une nièce de Yolande et Lucille Freynet et nouvelle gestionnaire du Fonds, Carole Boily. Les édifices historiques de la communauté font partie de leur quotidien. Ça vaut la peine de reconnaître la valeur de tels sites! »



En haut : Yolande Freynet, Lucile Freynet et Carole Boily.

En bas : Édouard Freynet et Rosa Laurencelle.

Depuis 2008, les subventions issues du Fonds de famille Édouard Freynet et Rosa Laurencelle étaient d'ailleurs versées au groupe Héritage Saint-Boniface. « Étant donné nos intérêts communs, il nous a ensuite semblé naturel de fusionner nos deux fonds », indique le président sortant d'Héritage Saint-Boniface, David Dandeneau.

C'est ainsi que le nouveau Fonds Patrimoine – Édouard Freynet et Rosa Laurencelle a été créé, portant son montant à 25 400 $. « Grâce à cette somme, nous pourrons redonner chaque année de plus importantes contributions envers les projets d'Héritage Saint-Boniface », se réjouit Carole Boily.

« Cela va nous permettre de faire encore plus de sensibilisation à la question du patrimoine, souligne David Dandeneau. Cet argent nous permet aussi d'engager un étudiant durant l'été pour effectuer des recherches sur le patrimoine de notre communauté. »



Afin d'augmenter le nouveau Fonds, Yolande Freynet et Carole Boily ont décidé d'en faire la promotion au sein de leur propre famille, mais aussi dans la communauté franco-manitobaine. « Nous voulons impliquer la jeune génération, et faire appel à tous ceux qui s'intéressent aux édifices de notre patrimoine, lance Carole Boily. Nous sommes 23 petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants. Entre notre famille et la communauté, nous espérons récolter 10 000 $ en 2011! »



David Dandeneau.

Fonds Patrimoine

Le Fonds Patrimoine a vu le jour en 2006, suite à une initiative de récolte de fonds d'Héritage Saint-Boniface pour sauver l'édifice du 210, rue Masson. « Nous avons organisé une soirée bénéfice, *Patrimoine en chœur*, avec de nombreux artistes franco-manitobains, dont Madrigaïa, Daniel ROA, Roger Léveillé, ou encore Daniel Lavoie, qui a clôturé le spectacle », raconte le président sortant d'Héritage Saint-Boniface, David Dandeneau.

Cette soirée a permis de récolter 7 000 $, qui ont été déposés dans le Fonds Patrimoine de Francofonds.

Grâce au nouveau Fonds Patrimoine – Édouard Freynet et Rosa Laurencelle, David Dandeneau espère « encourager la communauté à faire des dons envers le patrimoine ».

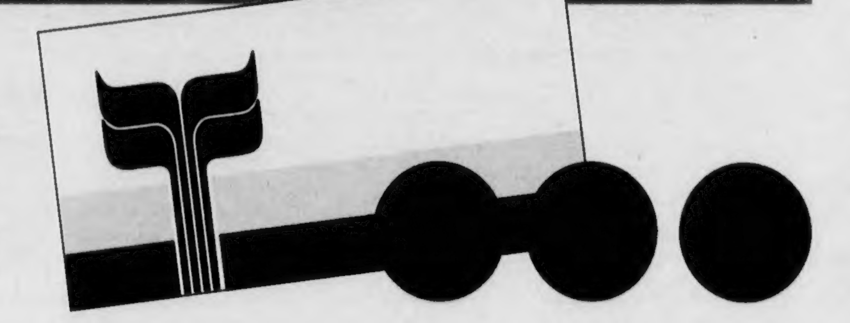
« C'est un très beau mariage! », conclut-il.

Merci à nos partenaires









Chronique RELIGIEUSE

L'Abbé Marcel Damphousse,
curé de la Cathédrale et directeur des vocations

Confession pour une nouvelle génération

Au début du mois, une nouvelle du monde technologique et de l'Église catholique a fait parler bien du monde. Il s'agit de l'application informatique pour iPhone et iPad appelée « Confession ». Le titre porte peut-être à confusion. Certains pourraient penser qu'enfin il y a un moyen de se confesser sans aller voir un prêtre en personne. L'annonce faite par la compagnie Little iApps, a été interprétée par de nombreux médias comme une autorisation de la confession par téléphone, puisque le projet a reçu *l'imprimatur* (la bénédiction) d'un évêque catholique du diocèse de Fort Wayne-South Bend dans l'Indiana. Un bon pratiquant pourrait être piqué par la curiosité et vouloir se servir de ce nouveau gadget. Alors, comment ça fonctionne?

Cette application, qui offre d'abord un examen de conscience à l'aide des dix commandements, permet à une personne (selon son âge) de reconnaître les péchés qu'elle aurait pu commettre. C'est une approche créative pour aider un nouveau venu, un habitué de longue date ou même quelqu'un qui est curieux et qui cherche à rétablir de l'ordre dans sa vie. L'application agit également comme un guide qui vous amène pas à pas à travers le sacrement. Si vous avez oublié quoi faire, quoi dire, ou quand le dire, tout est là devant vous pour vous aider. L'acte de contrition et autres prières s'y retrouvent également.

Malheureusement (pour certains), ça se termine là. L'absolution n'est pas donnée. En fait, selon le directeur du Bureau de presse du Saint-Siège, le Père Federico Lombardi, il n'y a pas de confession possible par iPhone. Selon lui, « il est essentiel de bien comprendre que le sacrement de la pénitence demande nécessairement un rapport de dialogue personnel entre le pénitent et le confesseur et l'absolution de la part du confesseur présent ».

Alors, quoi penser d'une telle invention? J'ai entendu différentes remarques à ce sujet. Certains sont très réticents, car ils croient qu'il s'agit d'une façon de faire beaucoup d'argent sur le dos d'un sacrement. D'autres hésitent d'utiliser un instrument numérique pour les préparer à une rencontre personnelle avec Dieu. Il serait préférable selon eux d'ouvrir la Sainte Bible, pour se préparer le cœur au repentir et à l'aveu de ses péchés. Quoique je partage en partie ces arguments, car rien ne remplace la puissance de la Parole de Dieu, j'ose croire que certaines personnes pourraient bénéficier d'un outil comme celui-ci pour se renseigner sur la valeur du sacrement du pardon, apprendre à faire un examen de conscience à l'aide de questions appropriées et se préparer à faire une confession qui leur attirera des grâces insoupçonnées et une libération intérieure.

Selon le porte-parole de la compagnie qui a inventé cette application informatique, leur désir était d'inviter les catholiques à mieux vivre leur foi à l'aide d'une technologie numérique. N'est-ce pas une belle façon de relever le défi lancé par le Pape Benoit XVI, qui encourageait les chrétiens à utiliser les différents moyens de communication moderne au service de la foi? Ces applications informatiques, comme l'accès à l'Internet, permettent à de nombreuses personnes de retrouver à portée de main, des documents, des écrits spirituels ou des communiqués de l'Église catholique, sans quitter sa maison!

Je crois qu'il est important d'apprécier chaque chose pour sa juste valeur. L'application *Confession* ne remplacera jamais le sacrement du pardon que je ne pourrai recevoir que par l'absolution d'un prêtre. Je ne ridiculiserai pas non plus ce nouvel outil comme l'ont fait certains commentateurs aux nouvelles de la télévision. C'était pour eux comme un jeu, une farce, une idée farfelue; car il s'agissait de croire, en fin de compte, à la nécessité de se confesser. Au contraire, j'ai le goût de féliciter ceux qui ont eu l'idée de faciliter la confession pour la nouvelle génération en leur donnant un guide amusant, mais informatif. En recherchant l'appui de l'Église pour l'approbation de son contenu, j'ose croire que leur but est bien intentionné et qu'ils donneront aux vieux comme aux jeunes l'occasion de mieux se préparer pour célébrer le sacrement de la réconciliation selon la tradition de l'Église. À l'approche du temps du Carême, peut-être cela ne serait pas une mauvaise idée!

THÉÂTRE

De Saint-Jean-Baptiste jusqu'à Wal-Mart

Le Théâtre Montcalm présente une pièce mettant en scène deux couples québecois qui visitent en roulotte les Wal-Mart de l'Ouest.

Jocelyne NICOLAS

Le Théâtre Montcalm veut vous amener de Rimouski au Québec jusqu'à Vancouver en roulotte. *Wanabago Blues* sera présenté à Saint-Jean-Baptiste du 3 au 6 mars 2011.(1)

Claude Goulet, membre de la troupe, est fier de la qualité des pièces du Théâtre Montcalm. « Ce sont des productions de très bonne qualité, affirme-t-il. C'est comme une pièce jouée en ville, sauf que c'est chez nous! »

En effet, un groupe de bénévoles travaille sur la construction de la scène depuis presque deux mois. « Nous reconstruisons une roulotte complète sur scène », explique Claude Goulet.

La pièce de théâtre, écrite en 2003 par la Québécoise Isabelle Hubert, raconte l'histoire d'un frère, d'une soeur et de leurs époux qui doivent s'occuper de leur père qui ne peut plus rester dans son appartement. Aucun des couples ne veut accueillir le père chez eux, alors ils font une course jusqu'à Vancouver. Le couple gagnant sera libre de ses responsabilités familiales.

« Ce qu'on voit dans la pièce, c'est le voyage d'un des couples, dévoile Claude Goulet. Ça devient, entre autres, une satire des gens qui voyagent "à la Wal-Mart", mais je ne voudrais pas tout reveler. »

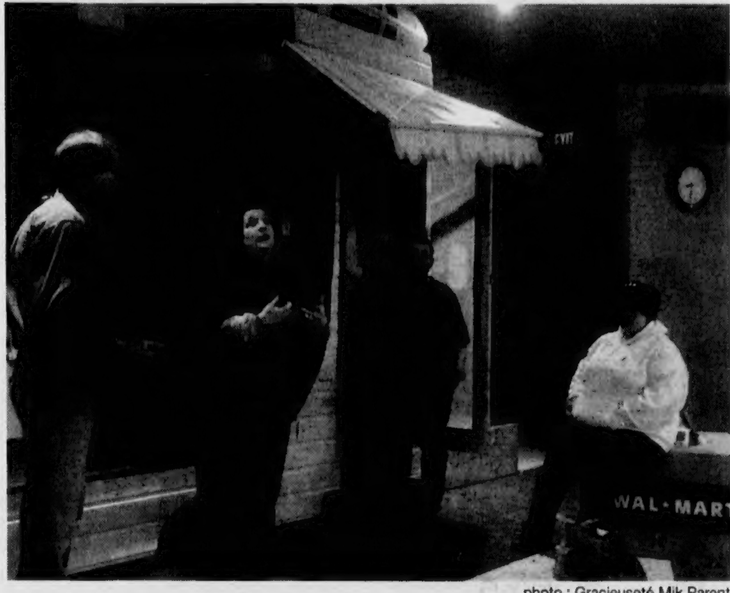


photo : Gracieuseté Mik Parent

Les membres du Théâtre Montcalm répètent *Wanabago Blues*.

Plus de 30 bénévoles participent à la production. Ces passionnés de théâtre viennent de Saint-Jean-Baptiste, Letellier et Saint-Joseph. « Nous sommes tous là pour l'amour du théâtre, continue Claude Goulet. Nous avons des bénévoles en montage, en décor, en publicité, pour l'éclairage, et bien sûr des comédiens. L'entrée pour le spectacle nous sert juste à couvrir nos frais car nous achetons les droits de nos pièces de théâtre. »

Le Théâtre Montcalm loue aussi la Salle du Centennaire de Saint-Jean-Baptiste pendant un mois et demi pour répéter et monter la scène avant les quatre spectacles. « L'année dernière, nous avons accueilli environ 125 spectateurs par soir, dit Claude Goulet. Les gens viennent de la région, mais aussi de Winnipeg et d'ailleurs.

« Il me semble que chaque année, les Franco-Manitobains sont surpris d'entendre parler du Théâtre Montcalm, ajoute-t-il. Mais nous mettons en scène une production tous les ans depuis 21 ans! Il y a beaucoup de passion dans notre troupe. »

(1) Wanabago Blues sera présenté le 3, 4 et 5 mars à 20 h et le 6 mars à 14 h. Les billets se vendent à 15 $ pour adultes et 10 $ pour étudiants et seront disponibles à la Caisse Groupe Financier à Saint-Jean-Baptiste, ou en appelant Annette Dupuis au (204) 758-3339.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

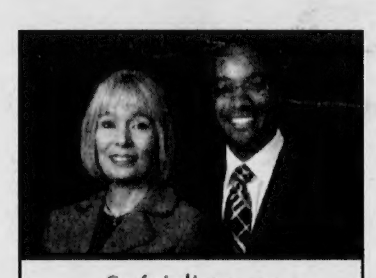






GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca





Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation

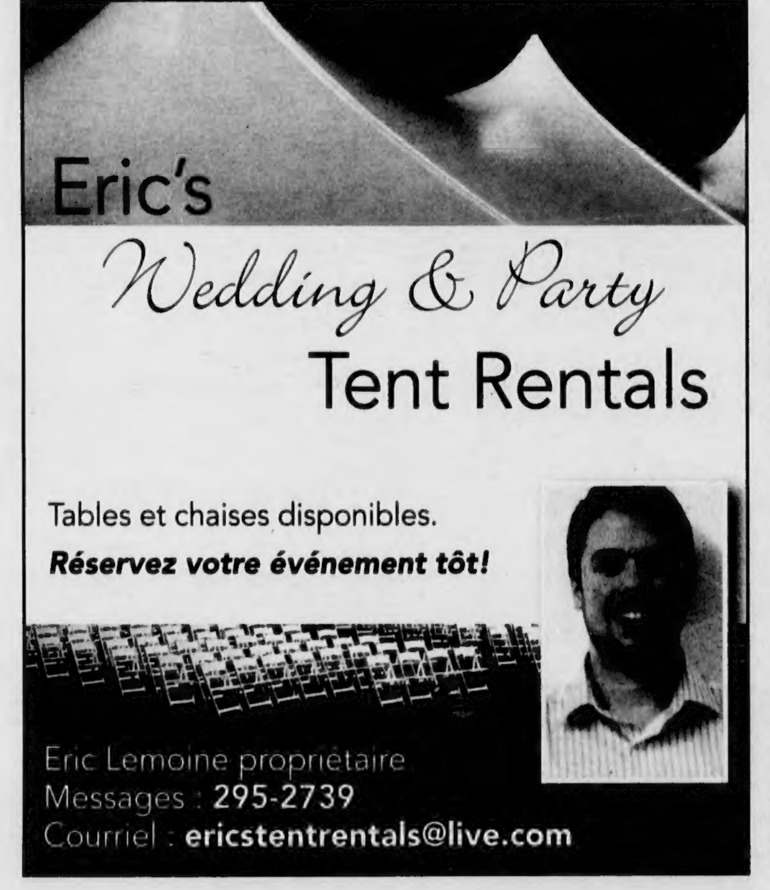
Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement

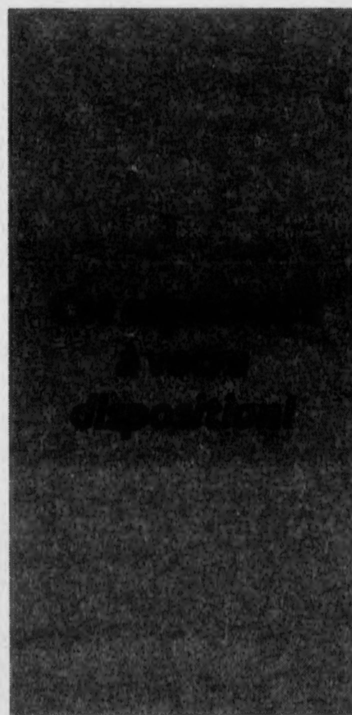
Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint

Tél: (204) 953-7850

RICHARDSON GMP

Richardson GMP Limitée, membre CIPF.





AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

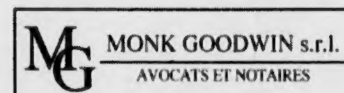
Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com


MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ____
Prénom ____
Adresse ____
Ville ____ Province ____
Code postal ____ Téléphone ____

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ____ Expiration : ____
☐ MasterCard : ____ Expiration : ____
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4